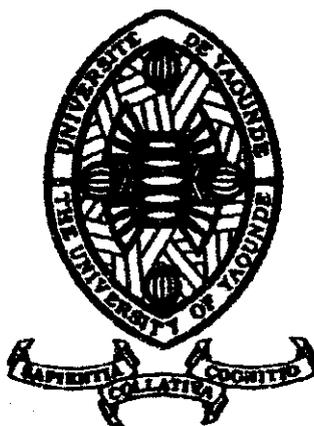


Université de Yaoundé I
The University of Yaounde I

**Faculté des Arts, Lettres
et Sciences Humaines**

**Faculty of Arts, Letters
and Social Sciences**



**Département de Langues
Africaines et de Linguistique**

**Department of African
Languages and Linguistics**

ESQUISSE
PHONOLOGIQUE DU KADA (Guidar)

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du
DIPLOME de MAITRISE en LINGUISTIQUE GENERALE**

par

NOUKEU Serge

Licencié ès Lettres

Sous

La Direction de

Mme ZOE OBIANGA Rose
Chargé de Cours

Année Académique : 2001-2002

Dedication

A MES PARENTS :

◆ **M. NANFACK MARTIN**

◆ **Mme NANFACK Née SIGNING MARIE**

REMERCIEMENTS

« L'homme n'est rien sans les hommes ». A travers cette assertion de Saint-Exupéry, nous voudrions témoigner notre gratitude à tous ceux sans qui ce travail ne serait jamais arrivé à échéance :

Nous pensons à Madame **ZOE OBIANGA** Rose qui a accepté de diriger ce travail. A Monsieur **ESSONO** Jean-Jacques qui a bien voulu relire ce travail. A messieurs **SADEMBOU** Etienne et **NSEME** Cledor dont les travaux antérieurs réalisés sur le Kada ont été d'un apport considérable, ainsi qu'à Messieurs **AMINOU MOHAMADOU** et **BOT** Martin Luther pour leurs conseils.

Nous sommes particulièrement redevables envers Monsieur **NANFACK** Martin et mesdames **NANFACK** née **NGUEMO** Charlette et **FEUDJIO** née **NANA** Thérèse.

Tout comme au **Cdt TEIFOUET** Honoré et à toute sa famille pour leur soutien sans faille.

Monsieur **ABANDA** Charles et Madame **ABANDA** née **TONGOU** Jeanette sont à l'origine du choix du Kada comme l'objet de mémoire. Nous en sommes reconnaissant. *langue d'application*

A tous nos informateurs et en particulier à Monsieur **AWUTAKSA GIGATIMDEL** qui a répondu présent à toutes nos séances de travail.

Nous n'oublions pas nos ami(e)s et frères dont les encouragements ont fait tâche d'huile. Il s'agit entre autres de Messieurs **MEKEM** Sylvestre, **NJAMI** Gilles, **NJOUNBE** Jules-Ferry, **NGONO** Serge, **NGOUMTSA** Serge, **NGUEDIA** Bertin et de mesdames **DJOUPEE** Bertille, **WOUETIE F HELENE**.

Enfin nous remercions les enseignants du département de linguistique pour leur disponibilité ainsi que le personnel de la **S.I.L.** et celui de l'**ANACIAC** desquels nous avons bénéficié de la documentation.

ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS

I Abréviations

C	Consonne
V	Voyelle
Sd	Sourd
Sn	Sonore
fig	figure
p	page
Tb	Ton bas
Th	Ton haut
R	Règle
/	Sépare les termes opposés
//	Forme phonologique
[]	Forme phonétique
()	Indique que l'élément est facultatif
#	Frontière de mot
→	Se réalise

II- Signes conventionnels

Les signes utilisés pour les transcriptions phonétiques et phonémiques sont ceux de l'alphabet phonétique international (API). Mais nous avons introduit quelques modifications dans la présentation des graphèmes en introduisant les signes de l'alphabet général des langues camerounaises.

ne sont pas connus sur le plan international et ne devraient figurer que dans votre proposition d'un alphabet conforme à l'AGLC, pas avant.

INTRODUCTION

Le travail que nous allons présenter dans les pages qui suivent est une description phonologique de la langue Kada parlée dans la tribu *Gidar* du Nord-Cameroun, selon le modèle structural. X

La phonologie est définie par le Dictionnaire de la linguistique (1973:375) comme:

« la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle étudie les éléments phoniques qui distinguent dans une même langue, deux messages de sens différents et ceux qui permettent de reconnaître un même message, à travers des réalisations individuelles différentes ».

Avant d'entamer l'étude phonologique proprement dite, nous allons au préalable situer géographiquement la tribu *Gidar*. Ensuite nous présenterons la situation historique, économique et linguistique de cette tribu. Enfin, nous présenterons la source du travail, le corpus ainsi que l'objectif et la méthode adoptée.

0.1. Situation géographique

Les Gidar sont

La tribu *Gidar* est située dans la province du nord, dans le département du Mayo-louti. Elle occupe la partie orientale de l'arrondissement de Guider, le Canton Lam et le groupement de Guider de l'Est. Ils sont très nombreux dans l'arrondissement de Figuil. X

Le département du Mayo-louti est limité à l'ouest par la République Fédérale du Nigeria, à l'est par la République du Tchad. Au nord par les départements du Mayo-tsanaga et du Diamaré. Enfin il est limité au sud par le département de la Bénoué. X

*Nous aurions voulu voir des hachures couvrant cette zone sur la carte p. 2. -
Helas.*

13°30'

14°10'

71

Département du MAYO-LOUTI [Nord]

62 00 00

NIGERIA

MAYO-TSANAGA

DIAMARÉ

KAËLÉ

TCHAD

62.30.04 Doumo
 62.30.03 Guirviza
 62.30.02 Dazal

Lamidot de M.O.
 MAYO-OULO
 62.30.01

Douroum
 62.10.03

Moussgoy
 62.10.04

Libé
 62.10.02

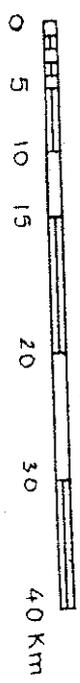
Lamidot de S.
 GUIDER
 62.10.01

Vam
 62.20.04

Biou
 62.20.03

FIGUIL
 Lamidot de F
 62.20.01

Lamidot de Golombé
 62.20.02



limites	chef-lieu	
—	⊙	département
—	⊙	arrondissement
—	○	district
—	•	chefferie

© 1987 ALCAM R.BRETTON
 15H-CREA

Bibia
 9° 30'

0.2. Situation historique

D'après J. BOULET (1972 :69-70) cité par J. DOMCHE dans son mémoire de maîtrise, les *Gidar* seraient venus du sud-est des pays Kébi. On peut supposer avec Boulet qu'il s'agit d'une branche du Mundang.

En tout cas leur parenté avec ceux-ci est incontestable et les liens qui existent jusqu'à nos jours entre la dynastie de Libé et celle de Leré tendent à confirmer l'hypothèse d'une origine commune. Ils étaient formés en fédération de villages dont la plupart obéit un moment au prince de Guider. L'invasion peuhle mettra fin à l'indépendance du prince de Guider. Les *Gidar* pratiquent la religion chrétienne.

0.3. Situation socio-économique

*Sont-ils des éleveurs, des agriculteurs
de pêcheurs ! pratiquent-ils ces activités
de manière extensive ou intensive ?*

Enfin, on retrouve dans la région de Guider les usines de fabrication de carreaux et de chaux, ainsi que la plus grande usine de fabrication de ciment du pays.

0.4. Administration traditionnelle

Les *Gidar* sont répartis dans plusieurs lamidats du 1^{er} du 2^{ème} et du 3^{ème} degré selon l'importance du clan. Le lamidat est la structure administrative traditionnelle présente dans le nord du Cameroun. Il a à sa tête un lamido qui a une cour et est entouré de notables.

*est-ce sûr ?
Figurel n'est pas
la région de Guider*

0.5. Situation linguistique

Selon l'atlas linguistique du Cameroun (1983) le Kada est une langue afro-asiatique de la famille dite tchadique. Elle appartient à la zone [1-2] et son chiffre de code est le numéro 102.

Le Kada est une langue homogène et les variantes dialectales sont négligeables. Il est proche de certains idiomes voisins mais suffisamment original pour que J. GREENBERG (1963) en fasse un groupe particulier (n°5) de sa famille chamito-sémitique.

*voire les
la 5^e reste
peuhle*

Si l'ALCAM appelle Kada la langue dont le chiffre de code est 102 et qui est parlée dans la région de Guider, les ressortissants de cette région continuent d'appeler leur langue *Gidar* ce qui crée quelquefois des confusions sur la dénomination de cette langue.

0.6. Importance du travail

C'est à travers une description phonologique que l'on peut établir de manière scientifique la pertinence des sons d'une langue et contribuer ainsi à la mise sur pied d'un système d'écriture. ✓

0.7. Objectif et méthode

Le Kada est une langue peu étudiée sur le plan linguistique. Aussi nous espérons, par ce travail, participer à la politique du Département de Langues Africaines et de Linguistique de l'Université de Yaoundé I qui consiste à promouvoir la description de toutes les langues camerounaises sans exception. Enfin nous espérons contribuer au développement d'un système d'écriture de la langue Kada. *6 fautes*

Quant à la méthode employée, l'approche structurale telle que définie par André Martinet (1970) est celle qui va nous permettre d'atteindre notre objectif. *que ce soit l'approche que les mots mes pr les et points de vue*

Pour des raisons de clarté et de simplicité, l'alphabet phonétique international (API) sera usité dans la transcription phonétique. La présentation des symboles sera inspirée de JMC Thomas et al (1976). Toutefois, nous introduirons quelques modifications au niveau de la présentation des graphèmes. ✓

0.8. Corpus

Notre travail a été effectué à partir d'un corpus d'environ 1100 mots et un texte recueillis auprès de nos informateurs de Yaoundé et de Guider. Nous présentons dans le tableau ci-dessous les identités de nos informateurs et leur demandons de trouver dans ce geste l'expression de notre reconnaissance.

Noms et prénoms	Age	Profession	Domicilié à
AWUTAKSA GAGA TIMDEL	35 ans	Enseignant	Yaoundé
OUMAROU MANA DAMBA	20 ans	Elève	Guider
Marthe DOUMASSANG	50 ans	Ménagère	Yaoundé
Bernard TODOU	25 ans	Etudiant	Yaoundé
Salomé MADIA	19 ans	Elève	Guider
MONGLO TIZI	37 ans	journaliste	Yaoundé

0.9. Plan

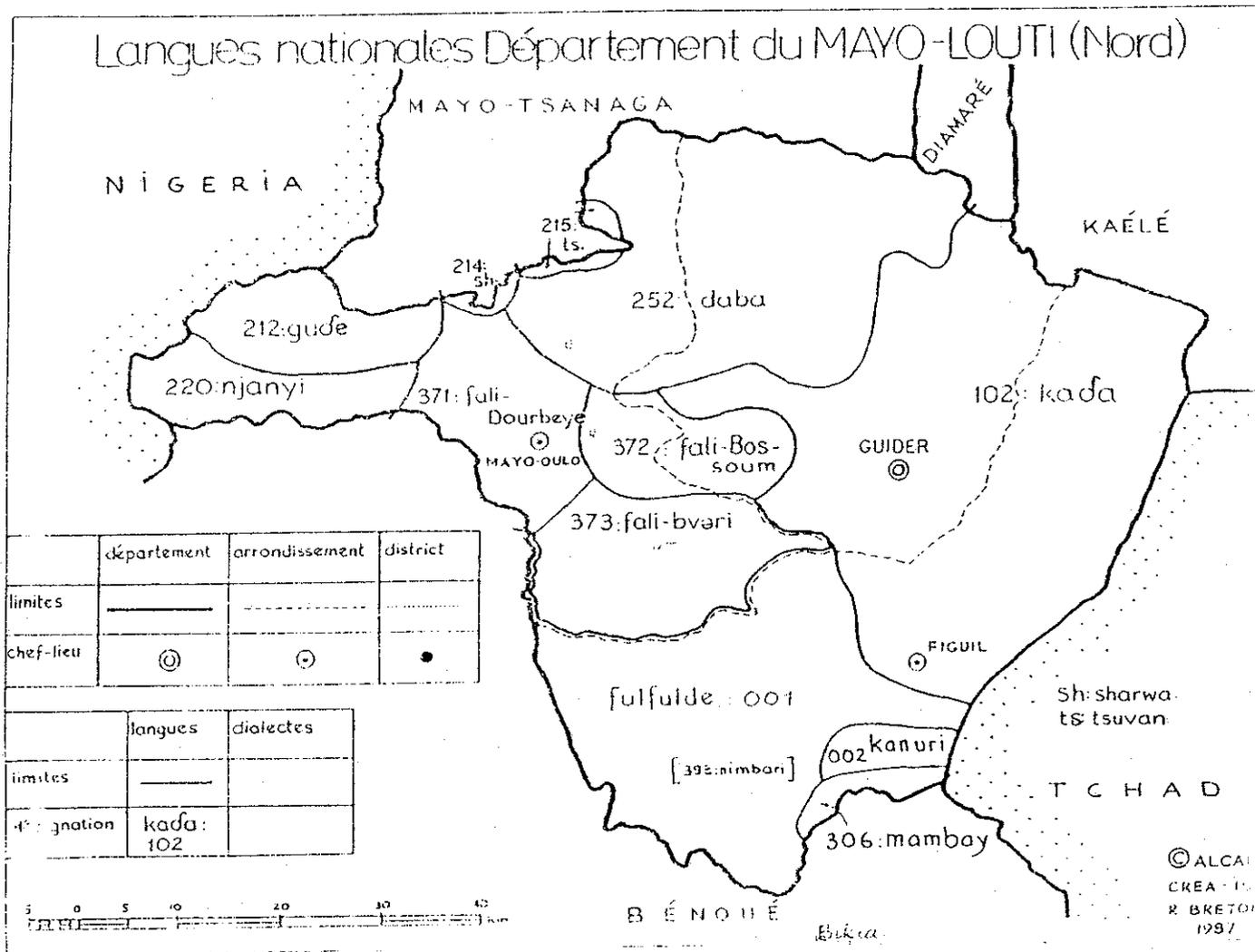
Ce travail comporte trois parties :

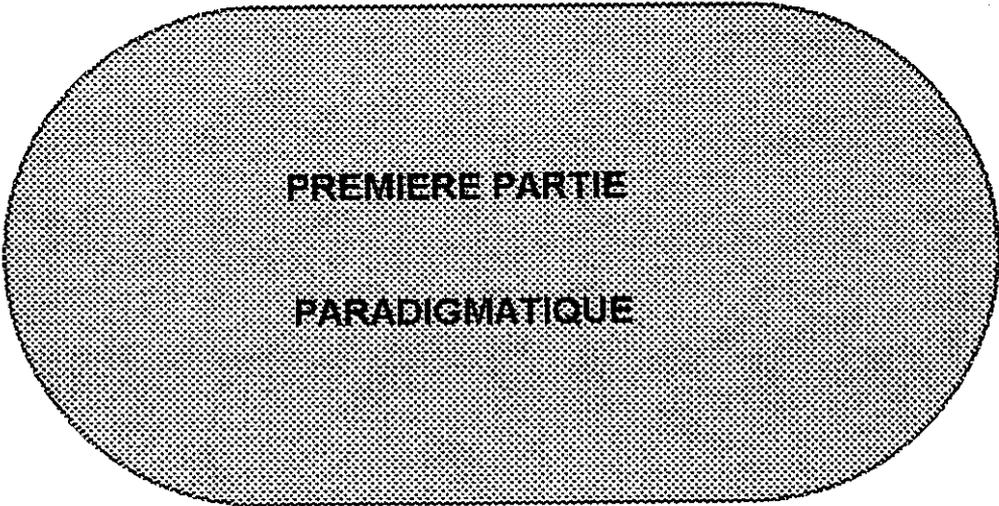
partie

La première porte sur l'étude paradigmatique des unités de la langue qui sont les tons, les consonnes et les voyelles. Elle contient trois chapitres.

La seconde partie porte sur l'étude syntagmatique des unités. Elle étudie les structures syllabiques ainsi que la distribution des tonèmes et des phonèmes. Elle contient deux chapitres.

La dernière partie est basée sur le projet d'orthographe. Elle porte sur l'inventaire des tonèmes et des phonèmes, la présentation des graphèmes et des principes orthographiques dans le dessein de mettre sur pied l'alphabet de la langue ainsi qu'un texte d'illustration.





PREMIERE PARTIE

PARADIGMATIQUE

Les rapports paradigmatiques sont d'après J. DUBOIS et al (1973 :353)

« les rapports virtuels existant entre les diverses unités de la langue appartenant à une même classe morphosyntaxique et/ou sémantique ».

Dans cette partie de notre étude phonologique, l'idéal pour nous est d'identifier les unités distinctives que présente la langue, de les définir et de les classer. Mais avant d'y arriver, nous avons jugé utile de faire, chaque fois, un inventaire des unités distinctives en question.

Tour à tour, nous présenterons les tons, les voyelles et les consonnes.

CHAPITRE I : LES TONS

Parlant des tons dans les langues africaines, Martinet (1970 :85) déclare

« en Afrique au sud du Sahara et en Asie de l'est et du sud-est, cette ... réalité physique est utilisée à des fins distinctives sous la forme d'unités discrètes ... ».

C'est le cas de la langue Kada qui utilise la hauteur mélodique à des fins distinctives.

I. INVENTAIRES DES TONS

I.1. Le ton haut [']

Il se caractérise par une élévation de la voix dans la réalisation de la syllabe.

[ikèkélèhé]	“éclairer”
[údàn]	“préparer”
[ǎlàwǎń]	“accrocher”
[ǎmdágàní]	“rembourser”

- existe-t-il dans cette langue des mots à ton H uniquement?

I.2. Le ton bas

Le ton bas correspond à la réalisation de la syllabe sur un registre grave.

[gbà]	“dos”
[ǎmtà]	“mort”
[dǎlvà]	“terre, pays”
[úkà]	“coucher”

des mots à ton B uniquement.

I.3. Tableau récapitulatif des tons

Tons ponctuels		
Dénomination		Notation
Bas (tb)	B	[]
Haut (th)	H	[]

Fig1

même distribution

II. TABLEAU DES PAIRES SUSPECTES

[]

III. OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES

Pour la recherche des paires minimales, nous avons voulu opposer seulement les mots appartenant à la même catégorie grammaticale. Cependant, l'impossibilité de trouver chaque fois que besoin s'est fait sentir des paires satisfaisantes nous a contraint à opposer des mots de catégories différentes.

1) Le tonème haut

L'identité phonologique de ce tonème ressort des rapprochements suivants : Th-tb / ' / /údàn/ ' préparer : /údán/ ' ramasser ' / ' / /ará/ ' flèche ' : /àrà/ ' yeux ' ✓

2) le tonème bas

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants : Tb-th / ' / /sókò/ ' du courage ! : /sókó/ ' peut-être ' / ' / /únàhà/ ' appeler ' : /únàhá/ ' murir ' ✓

IV. DEFINITION DES TONEMES

/´´ haut (´´)

/`´ bas (´´)

V. CLASSEMENT DES TONEMES

ponctuels	´	`
-----------	---	---

Fig 2

Avec le classement des tonèmes, nous achevons l'étude paradigmatique des tons. Nous continuons avec celle des sons en commençant par les voyelles.

CHAPITRE II : LES VOYELLES

Les voyelles sont d'après J. DUBOIS et al (1973 : 513)
« des phonèmes présentant le trait vocalique et n'ayant pas de trait consonantique. Ce sont des traits musicaux dus aux vibrations prosodiques de l'air laryngé qui s'écoule librement le long du chenal buccal ».

Dans la langue Kada, nous avons répertorié des voyelles dont l'étude de l'allophonie vocalique a contribué à réduire le nombre.

I.1 Inventaire des voyelles

Le Kada compte dix voyelles dont quatre voyelles antérieures, trois voyelles centrales et trois voyelles postérieures.

❖ La voyelle [i]

Exemple

[kíjà]	“ma tête”
[píríngíd]	“ongles”
[títèrè]	“noir”
[zèkí]	“long”

[i] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, fermée, étirée, orale.

❖ La voyelle [e]

Exemple

[ópélé]	“parler”
[mítémín]	“fou”
[úbèhé]	“(a) baisser”
[zèkí]	“long”

[e] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, mi-fermée, étirée, orale.

❖ La voyelle [ɛ]

Exemple

[mɔ̃ftéké]	“malédiction”
[ítibé]	“coller”
[úfèté]	“congé”
[mògésnĕ]	“peureux”

[ɛ] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, mi-ouverte, étirée, orale

❖ La voyelle [ø]

Exemple

[ɔ̃sàrɔ̃n]	“l’écramer”
[øhedÉ]	“étaler”
[ótàfni]	“l’accepter”
[òlàwón]	“accrocher”
[òsàngbá]	“ignorer”

[ø] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, mi-fermée, arrondie, orale.

❖ La voyelle [ə]

Exemple

[òsàrən]	“l’écramer”
[ərdàhá]	“tirer”
[əpsà]	“griller”
[əpsən]	“promettre”

[ə] se réalise phonétiquement comme une voyelle médiane neutre.

❖ La voyelle [a]

Exemple

[úkàbá]	“se vanter”
[zàzàJá]	“fade”

[áŋzà]	“chaleur”
[lárJà]	“tamis”

[a] se réalise phonétiquement comme une voyelle médiane, ouverte, non étirée, non arrondie.

❖ La voyelle [u]

Exemple

[ápáká]	“couvrir”
[ígòlwə̀n]	“adorer”
[dúfà]	“adulte”
[kúkùrò]	“natte”

[u] se réalise phonétiquement comme une voyelle médiane, fermée, arrondie.

❖ La voyelle [u]

Exemple

[búnà]	“pleine”
[údán]	“ramasser”
[bábòkú]	“lac”

[u] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure, fermée, arrondie.

❖ La voyelle [o]

Exemple

[ófɔ̃]	“feu”
[glóm]	“fusil”
[pókòró]	“lance”
[sókò]	“merci”

[o] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure, mi-fermée,, arrondie.

❖ La voyelle [ɔ]

Exemple

[útòkó] “quémander”
 [ùsúbò] “sucrer”
 [úkpòhó] “cogner”

[ɔ] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure, mi-ouverte, arrondie.

I.2 Tableau phonique des voyelles

Le tableau phonique des voyelles est un outil linguistique qui permet de connaître l'ensemble des sons vocaliques d'une langue.

i			ɥ	u
e	ø	v.L.		o
ɛ		ə		ɔ
		a		

Fig. 3

II. ALLOPHONIE VOCALIQUE

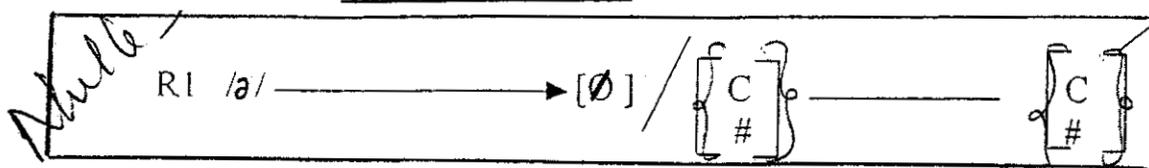
II.1 – Variation libre

D'après J. DUBOIS et al (1973 :506):

« si deux unités linguistiques figurent dans le même environnement et si elles peuvent être substituées l'une par l'autre dans tous les contextes sans qu'il y ait une différence dans le sens dénotatif du mot, alors les deux phones sont les variantes libres d'un phonème unique ».

Dans la langue Kada, il existe des sons qui souscrivent à cette définition.

Les sons [ø] et [ə]



A l'initiale
 [ésàrán] / [əsàrán]
 [étáfní] / [ətáfní]

“écraser”
 “accepter”

Ces exemples n'illustrent pas
 votre règle.

à accolades?
 ə se prononce
 entre 2 conso.

en médiane

[ə̀gə̀má] / [ə̀gə̀má] “pendre”
 [ətə̀má] / [ətə̀má] “plier”

en finale

[wáŋkə̀] / [wáŋkə̀] “fille”
 [ndákə̀] / [ndákə̀] “femme”

conclusion : les sons [ə] et [ɐ] sont les variantes libres du phonème / ə / à l'initiale, en médiane et en finale.

II.2 – Variation contextuelle

En Kada, certaines voyelles changent de degré d'aperture selon qu'elles apparaissent à l'initiale, en inter consonantique, en finale de syllabe ou de morphème.

II.2. La paire [e- ε]

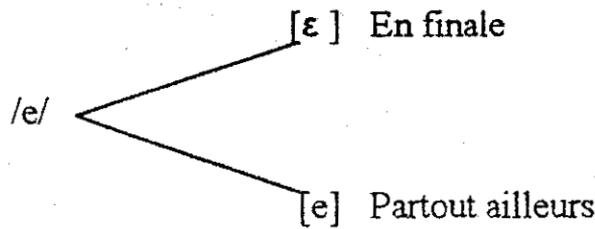
[e] et [ε] sont en distribution complémentaire, car lorsque [ε] apparaît uniquement en finale, [e] apparaît partout ailleurs.

Nulla

R2. [e]		→	[ε] / _____ ≠
	[e]		[ε]
t — m	[mítémín]	m — ≠	[tímé]
g — S	[màgésnè]	d — ≠	[àhédé]
d — b	[dídebá]	l — ≠	[òpélé]

*les mots
 itéléléhé
 titéré
 contractent et annu
 cette règle
 p. 8
 p. 11*

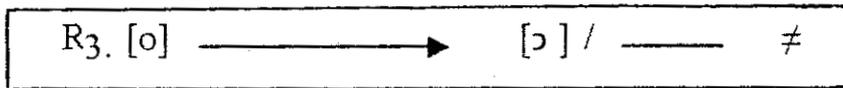
Conclusion [e] et [ε] sont des réalisations du phonème /e/ que nous représentons comme suit :



les mots de la p. 22 annulent cette règle

II.3. La paire [o] et [ɔ]

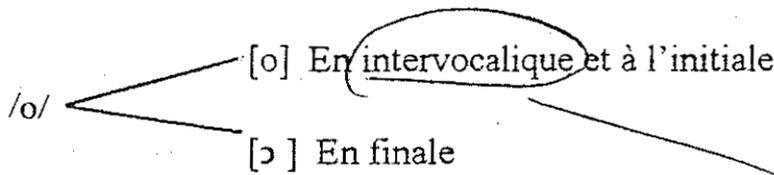
[o] et [ɔ] sont en distribution complémentaire car lorsque [ɔ] apparaît en finale de mot, [o] apparaît partout ailleurs.



kp — r	[ákpòró]	f — ≠	[ófɔ]
≠ — f	[ófɔ]	k — ≠	[útòkó]
gb — k	[gbòkó]	r — ≠	[pókòró]
r — ng	[kòróngól]	k — ≠	[sókò]

le mot *à sùbò* p. 18
kékékéro p. 13
 contredit et annule cette règle.

Conclusion : [o] et [ɔ] sont des réalisations du phonème /o/ que nous représentons comme suit :



une voyelle en intervocalique est très rare!

Remarque : la présente étude de l'allophonie a entraîné une réduction du nombre des voyelles qui passe de dix à sept.

III. TABLEAU DES PAIRES SUSPECTES

D'après J.M. ESSONO (2000 : 32), le tableau des paires suspectes « regroupe les différents segments inventoriés dans la langue et présentant une similarité phonétique ».

Antérieures	Médiane	Postérieure
	[u - ə] ×	
[i - e]	[ə - a]	[u - o]
	[a - a] ×	

oh!

Fig. 4

IV. IDENTIFICATION DES PHONEMES VOCALIQUES

L'identification des phonèmes vocaliques se fait par rapprochement des couples phoniques.

IV.1. Le phonème /i/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

- | | | En médiane | |
|-----------|----------|--------------------------|----------------------------------|
| × /i - a/ | /vímídí/ | “pourquoi” : | /vámídí/ “comme quoi” |
| × /i - ə/ | /tízəbá/ | “elle n'est pas venue” : | /tázəbá/ “elle n'est pas perdue” |
| | /dídá/ | “beaucoup” : | /dádá/ “mieux” |
| /i - e/ | /áwídé/ | l'éclair : | /áwédé/ étendre |
| en finale | | | |
| × /i - a/ | /ví/ | “parce que” : | /vá/ “main” |
| /i - e/ | /gílí/ | “femmes” : | /gilé/ “champs” |
- phrases entières ≠ mot!*
- i et a sont tellement différents qu'il est évident que ce sont 2 phonèmes distincts*

IV.2. Le phonème /e/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

- | | | en médiane | |
|---------|----------|-----------------------|---------------------------------|
| /e - o/ | /úséní/ | “pardon” : | /úsoní/ “s'asseoir” |
| /e - a/ | /áwédán/ | “répandre” : | /áwádán/ “sucrer, têter” |
| /e - ə/ | /tídébá/ | “elle n'est pas là” : | /tidébá/ “elle n'a pas préparé” |

IV.5. Le phonème /ɥ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

/ɥ - ə / A l'initiale
 déjà envisagée en (IV-3) *non exposé!*
 /ɥ - i / En médiane
 déjà envisagée en IV-1 *non exposé!*
 /ɥ - a / déjà envisagée en (IV-4) *non exposé!*

IV.6. Le phonème /u/

L'identité phonologique de ce phonème est révélée par les oppositions suivantes :

+ /u-a/ A l'initiale
 /úsúbó/ "suce!" : / ásúbó / "sucez" ≠
 + /u-ə/ /ùwá / "accouche!" : / ðwá / "accouche-le"
 + /u-a/ En médiane
 / ðtúra / "encadrer" : / ðtára / "maigrir"
 + /u-i/ / múJá / "brousse lointaine" : / míJá / "quoi"

IV.7. Le phonème /o/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

/o-e/ En médiane
 déjà envisagée en IV-2
 /o-a/ En finale
 déjà envisagée en (IV-4) *non exposé!*

Remarque : Dans la langue Kada, toutes les voyelles s'opposent en médiane, ce qui n'est pas toujours le cas à l'initiale ou en finale.

V. DEFINITION DES PHONEMES VOCALIQUES ET CLASSEMENT

V-1 Définition des phonèmes vocaliques

La pertinence des phonèmes vocaliques est attestée par les oppositions en contexte identique suivantes :

1 - /i/	antérieure	(i/ɥ)
	fermée	(i/e)
	étirée	(i/a)
2 - /e/	antérieure	(e/ɥ)
	mi-fermée	(e/o)
	étirée	(e/ə)
3 - /ɥ/	centrale	(ɥ/u)
	mi-ouverte	(ɥ/o)
	arrondie	(ɥ/i)
4 - /ə/	centrale	(ə/i)
	mi-ouverte	(ə/o)
	arrondie	(ə/e)
5 - /a/	centrale	(a/u)
	ouverte	(a/o)
	arrondie	(a/e)
6 - /u/	postérieure	(u/i)
	fermée	(u/o)
	arrondie	(u/e)
7 - /o/	postérieure	(o/e)
	mi-fermée	(o/i)
	arrondie	(o/e)

minimum de traits permettant de distinguer tous les autres dans le même système. Et ne s'agit pas d'une description phonétique de sons -

V - 2 Classement des phonèmes vocaliques

Nous regroupons les sons d'après :

— Le degré d'aperture

Voyelles fermées

i

ɥ

u

Voyelles mi-fermées	e		o
Voyelles mi-ouvertes		ə	
Voyelle ouverte		a	

— La position de la langue dans la bouche

Antérieures	i		e
Centrales	ɨ	ə	a
Postérieures	u		o

Les deux classements qui précèdent nous permettent de dresser le tableau récapitulatif des voyelles de la langue Kada.

Localisation	Antérieures	Centrales	Postérieures
Aperture			
Fermées	/i/	/ɨ/	/u/ 2 traits
mi-fermées	/e/	/ə/	/o/ 2 traits
mi-ouverte			
ouverte		/a/ 1 trait /ouvert/	

fig 5.

les 6 voyelles fermées et mi fermées
sont définies à l'aide de 2 traits
uniquement.

CHAPITRE III LES CONSONNES

La consonne est d'après J. DUBOIS et al (1973 :116)

« un son comportant une obstruction totale ou partielle en un ou plusieurs points du conduit vocal »

Elle n'est jamais le support d'un ton, excepté la nasale syllabique qui se comporte comme une voyelle. C'est donc dire qu'elle ne peut pas toute seule constituer une syllabe.

*la kada en
composé-t-il
sinon, pg
ne pas
sonantes (liquides
vibrantes) qui peut
aussi porter un ton dans
d'autres langues?*

I - 1 Inventaire des phones consonantiques

I - 1 - 1 LA CONSONNE [p]

[prígínvává]	“ongles”
[úpán]	“éviter, laisser”
[mǎptéké]	“couscous”

[p] se réalise phonétiquement comme une occlusive bilabiale, sourde, orale.

I - 1 - 2 LA CONSONNE [b]

[bǎbók]	“lac”
[bíJiná]	“toit”
[bídikí]	“déchet”

[b] se réalise phonétiquement comme occlusive bilabiale, sonore, orale .

I - 1 - 3 LA CONSONNE [mb]

[mbárwàJdí]	“combien”
[mbáridí]	“comment”
[mbàlám]	“domestique”

[mb] se réalise phonétiquement comme une occlusive mi-nasale, bilabiale sonore.

I - 1 - 4 LA CONSONNE [m]

[mbàlám]	“domestique”
[míJá]	“remède”
[ǎzǎmán]	“manger”

[m] est réalisée phonétiquement comme une occlusive nasale, bilabiale, sonore.

I - 1 - 5 LA CONSONNE [ɓ]

- [ɓòlú] "lion"
- [ɓ̀ɓ̀àtán] "faire sécher"
- [ɓ̀ɓ̀àsán] "endurer"

[ɓ] est réalisée phonétiquement comme une occlusive implosive bilabiale, orale, sonore

I - 1 - 6 LA CONSONNE [f]

- [kófòtɔ́] "léger"
- [máftéké] "malédiction"
- [dɔ́] "dans"

[f] est réalisé phonétiquement comme une fricative labio-dentale, sourde orale.

I - 1 - 7 LA CONSONNE [v]

- [vèrléJ] "bijou"
- [ívére] "écrire"
- [gàvarifá] "applaudir"

[v] se réalise phonétiquement comme une fricative labio-dentale, sonore, orale.

I - 1 - 8 LA CONSONNE [t]

- [ɔ́stákán] "avalier"
- [səkát] "cent"
- [tákpòrá] "genou"

[t] est réalisée phonétiquement comme une occlusive dentale, sourde, orale.

I - 1 - 9 LA CONSONNE [d]

- [dávà] "terre, sol"
- [màdádùlá] "cerveau"
- [dɔ́] "dans"

[d] est réalisée phonétiquement comme une occlusive dentale, sonore, orale.

I - 1 - 10 LA CONSONNE [nd]

- [ndávà] "barrière"
- [úsèndjé] "tamiser"
- [ndábá] "houe"

[nd] se réalise phonétiquement comme une occlusive mi-nasale, dentale sonore.

paire minimale

I - 1 - 11 LA CONSONNE [n]

[mítémín] “fou”
[báJná] “ami”
[nòkó] “les tiens”

[n] se réalise phonétiquement comme une occlusive nasale, alvéolaire, sonore.

I - 1 - 12 LA CONSONNE [d]

[dàrlàJ] “stérile”
[pídé] “cure-dents”
[píringíd] “ongles”

[d] se réalise phonétiquement comme une occlusive implosive, alvéolaire, orale, sonore.

I - 1 - 13 LA CONSONNE [s]

[òpsàn] “promettre”
[úsà] “an, année”
[sàkàJ] “déjà”

[s] se réalise phonétiquement comme une constrictive alvéolaire, sourde, orale.

I - 1 - 14 LA CONSONNE [z]

[zàmál] “ancienneté”
[zàzàJá] “fade”
[ázèlè] “détester”

[z] se réalise phonétiquement comme une constrictive alvéolaire, sonore, orale.

I - 1 - 15 LA CONSONNE [ʒ]

[ázà] “venir”
[ázàhá] “sauter”

[ʒ] se réalise phonétiquement comme une constrictive rétroflexe, orale, sonore.

I - 1 - 16 LA CONSONNE [ʂ]

[ʂùwá] “viande”
[òpàʂàn] “bénir”
[màŋʂíbí] “mauvre”

[ʃ] se réalise phonétiquement comme une constrictrice rétroflexe, sourde, orale.

I - 1 - 17 - LA CONSONNE [l]

[lígárwá] "manteau"
[málpá] "rivière"
[ásuláka] "contourner"

[l] se réalise phonétiquement comme une fricative latérale, alvéolaire, sonore orale.

I - 1 - 18 LA CONSONNE [r]

[úránə] "injure"
[áldáwar] "fouet"
[rétà] "demi"

[r] se réalise phonétiquement comme alvéolaire vibrante sonore orale.

I - 1 - 19 LA CONSONNE [k]

[bəbók] "lac"
[ədakar] "partage"
[kòtòròk] "jalousie"

[k] se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, orale, sourde.

I - 1 - 20 LA CONSONNE [g]

[gúgú] "ravin"
[ólógúdúm] "poussière"
[gúlúk] "épouse"

[g] se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, orale, sonore.

I - 1 - 21 LA CONSONNE [ŋk]

[wəŋkə] "fille"
[əŋkəŋkí] "ceux-ci"
[əŋkòrɔ] "conduire"

n'est ce pas une nasalisation post-occalique qui vous donne l'impression d'avoir ŋ/k.

[ŋk] se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, mi-nasale, sourde.

I - 1 - 22 LA CONSONNE [ŋg]

[wəlaŋgá] "arbre"
[arŋgəŋgú] "lit"
[kórəŋgól] "chaise"

[ŋg] est réalisée phonétiquement comme une occlusive vélaire, mi-nasale, sonore.

I - 1 - 23 LA CONSONNE [ŋ]

[ə̀ŋl̩à] "aimer"

[gə̀rm̩ɛ̃ŋd̩é] "montagnes"

[n̩ɛ̀t̩ɪŋ] "les tiens"

[ŋ] est réalisée phonétiquement comme une occlusive vélaire nasale, nasale sonore.

I - 1 - 24 LA CONSONNE [J]

[dàJá] "ainé"

[sàkáj] "bilharziose"

[ə̀ràJá] "gâter"

semi-voyelle

[J] est réalisée phonétiquement comme une constrictive palatale, sonore, orale.

I - 1 - 25 LA CONSONNE [ʔ]

[gáʔmàJá] "fil, coton"

[gbə̀ŋgbáʔà] "maladie"

[páJpàʔ] "continuellement"

[ʔ] est réalisée phonétiquement comme une occlusive glottale, orale, sourde.

I - 1 - 26 LA CONSONNE [kp]

[tákpə̀rà] "genou"

[ə̀kpohó] "cogner"

[ə̀kpaha] "clouer"

[kp] se réalise phonétiquement comme une occlusive labio-vélaire sourde, orale.

I - 1 - 27 LA CONSONNE [gb]

[gbòkó] "ton dos"

[gbə̀ŋgbáʔà] "maladie"

[gbògó] "anus"

[gb] se réalise phonétiquement comme une occlusive labio-vélaire, sonore, orale.

I - 1 - 28 LA CONSONNE [ŋgb]

[kəsə̀ŋbà] "tu ne connais pas"

[nəsə̀ŋbà] "je ne le connais pas"

[ŋgb] se réalise phonétiquement comme une occlusive mi-nasale, labio-vélaire, sonore.

I - 1 - 29 LA CONSONNE [h]

[ə̀ràhá] "trouver"

[ə̀hə̀mdé] "pleurs"

[ə̀táhá] "chier"

[h] est réalisée phonétiquement comme une constrictive, labio-vélaire, sonore, orale.

I - 1 - 30 LA CONSONNE [w]

- [wázá] "travail"
- [álawān] "accrocher"
- [wájà] "nourriture"

[w]se réalise phonétiquement comme une constrictive ,sonore ,orale.

I - 2. Tableau phonique des consonnes

p		t		k	ʔ	kp
b		d		g		gb
				ŋk		
mb		nd		ŋg		ngb
m		n		ŋ		
ɓ		ɗ				
	f	s	ʃ		h	
	v	z	ʒ			
		l				
		(r)		(j)		(w)

*nasale
m/lab*

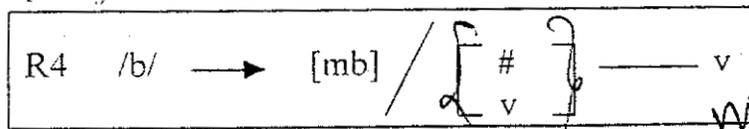
→ ?

países inspectes voir p. 28 seulement!

II - Variation libre et allophonie consonantique

II - 1 Les sons [b] et [mb]

Les sons [b] et [mb] varient librement dans toutes les positions excepté la position finale où ils ne se rencontrent jamais.



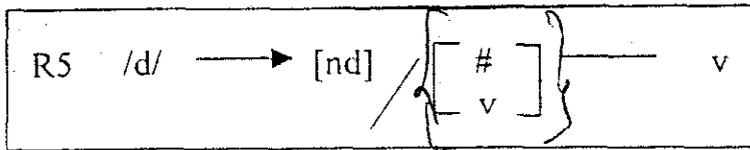
*veillez
nous lire cette règle
en classe -*

- /báridí/ [mbáridí] "comment"
- /bálák/ [mbálák] "domestique" ?
- /mádàbān/ [mádàmbāŋ] "premier"

Conclusion!

II - 2 les sons [d] et [nd]

les sons [d] et [nd] varient librement dans toutes les positions excepté la position finale où ils ne se rencontrent jamais.

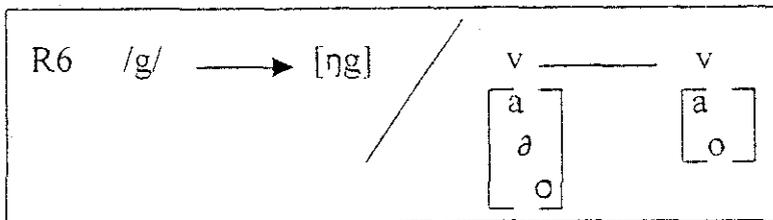


- /dǎlvá/ [ndǎlvá] "terre, sol"
- /dábà / [ndábà] "houe"
- /úsèdJé/ [úsèndJé] "tamiser"

conclusion : [d] et [nd] sont les réalisations du phonème /d/

II-3 les sons [g] et [ŋg]

Les sons [g] et [ŋg] sont en variation contextuelle car [ŋg] apparaît uniquement en intervocalique derrière les voyelles [a, ə, o] et devant les voyelles [a, o] tandis que [g] apparaît partout ailleurs.

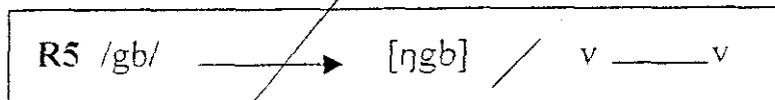


- /gòkó / [kòróŋgól]
- /gùgùl / [áŋgàl]
- /òlógádúm / [wáláŋgá]

conclusion : [ŋg] et [g] sont des réalisations du phonème /g/

II-4 Les sons [gb] et [ŋgb]

Les sons [gb] et [ŋgb] sont en variation contextuelle car [gb] apparaît uniquement à l'initiale et [ŋgb] en intervocalique.

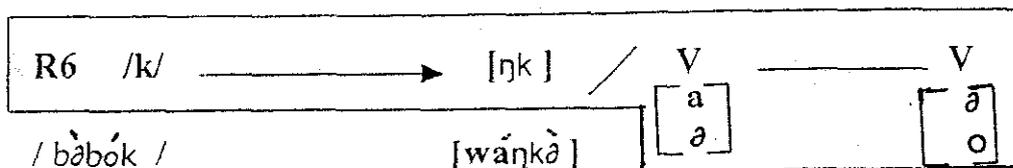


- /gbòkó / [nàsáŋgbà]
- /gbáwàlágá / [əŋgbà]
- /gbògò / [kàsáŋgbà]

conclusion : [gb] et [ŋgb] sont des réalisations du phonème /gb/

II-5 les sons [k] et [ŋk]

les sons [k] et [ŋk] sont en variation contextuelle car [ŋk] apparaît uniquement en intervocalique entre les voyelles [ə, a] et [o, ə] tandis que [k] apparaît partout ailleurs.



- /bàbók / [wáŋkà]
- /gokó / [əŋkəŋkí]

l'exemple ndákà p.15

contredit la règle et l'annule -

/kəkɛro/

Conclusion : [k] et [ɲk] sont les réalisations du phonème /k/.

II - 6 les sons [k] et [ʔ]

Les sons [k] et [ʔ] qui ne se rencontrent jamais à l'initiale s'opposent en contexte identique dans les rapprochements suivants :

/gòkó/ "cousin" : /gòʔó/ "proche"

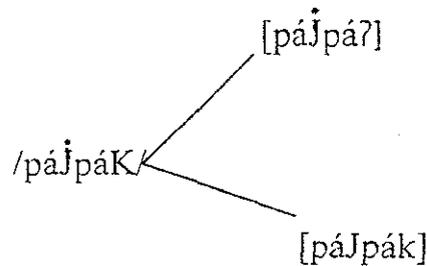
Les sons [k] et [ʔ] varient librement dans un autre contexte.

[páj pák] / [páj páʔ] "continuellement"

[təkípák] / [təkípáʔ] "partout"

	Médiane derrière /o/	Finale derrière /a/
K	+	+
ʔ	+	+
	Contexte identique	Variation libre
Neutralisation		

fig 7



conclusion : l'opposition k/ʔ fonctionne en médiane après /o/. Par contre, elle ne fonctionne pas en finale après /a/. Nous pouvons donc dire que cette opposition est neutralisée.

L'archiphonème est /k/.

III- Tableau des paires suspectes

Les paires de sons semblables ci-dessous sont à titre indicatif. D'autres couples phoniques peuvent être envisagés dans l'établissement des paires minimales

p-b		t-d	k-g	kp-gb
<u>b-m</u>		d-n	g-d	gb-g
m-n		<u>dn</u> -d	g-ŋ	<u>h-k</u>
<u>m-b</u>		d-ḍ	n-ŋ	h-w
b-β	f-v	s-z	k-ŋk	gb-ŋgb
b-d	<u>v-z</u>	s-ʃ	g-ŋg	
<u>b-m</u>		ʃ-ẓ	k-ʔ	
		z-ẓ		
		l-r	j-w	

m chose

Vous n'avez ni la composition et la notion de paire suspecte -

Fig 8

IV- Identification des phonèmes consonantiques

IV- 1 Le phonème /p/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

× /p-z/ /pàjá / "soleil"
 × /p-ʃ/ /pòkóró / "lance"

: / zàjá / "tiède"
 : / ʃòkóró / "tordu"

oh!

en médiane

/p-b/ /úpèlé / "parler"
 /úsùpó / "capturer"

: /úbèlé / "doter"
 : /úsùbó / "sucrer"

- ✕ (p-b) /əpásán/ "confier" : /əbásán/ "inciser"
 ✕ (p-m) /məlpá/ "rivière" : /məlmá/ "arbre"
 /sàpə/ "fatigue" : /sámá/ "ensemble"
 ✕ /p-k/ /úkàpá/ "écraser" : /úkábá/ "se vanter"
 /úpáJànə/ "chatouiller" : /úkáJànə/ "rechercher"

IV - 2 le phonème /b/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

- A l'initiale
- /b-m/ /búnà/ "pluie" : /múnà/ "poisson" ✓
- ✕ /b-t/ /báJnà/ "ami" : /táJnà/ "tamarinier"
- en médiane
- /b-p/ déjà envisagée en 4-1 ✓
- /b-m/ /ərbá/ "monter" : /ərmá/ "attaquer" ✓
 /ərbáhání/ "chasser" : /ərmáhání/ "raccommoder" ✓
- ✕ /b-d/ /ərbá/ "montrer" : /ərdá/ "blaguer"
 /úbàJá/ "grandir" : /údàJá/ "dominer quelqu'un"
- ✕ /b-d/ /əbàsə/ "couvrir" : /ədàsə/ "inciser"

IV - 3 le phonème /m/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

- A l'initiale
- /m-b/ déjà envisagée en 4-2
- en médiane
- ✕ (m-p) déjà envisagée en 4-1
 /m-b/ déjà envisagée en 4-2
- /m-n/ /ərmá/ "arrêter" : /ərná/ "s'accoupler" ✓
- ✕ /m-d/ /ərmá/ "arrêter" : /ərdá/ "blaguer"
 /ərmáhá/ "coudre" : /ərdáhá/ "tirer"

IV - 4 le phonème /b/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

En médiane

/b-b/ déjà envisagée en 4-2

/b-p/ déjà envisagée en 4-1

X /b-ʃ/ /áḥbà / "ramasser" : /áḥšà / "gonfler"

/b-d/ /úḥbàhá / "éclater" : /úḥdàhá / "tirer"

IV - 5 le phonème /f/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

* /f-r/ /útáfá / "prendre, accepter" : / útará / "maigrir"

/f-p/ /útáfá / "gêner" : / útápá / "prendre, accepter" ✓

/méftéké/ "couscous" : / méptéké/ "malédiction"

* /f-h/ / útáfá / "prendre, accepter" : / útáhá / "chier"

IV - 6 le phonème /v/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

f /v-s/ /àvāràn / "le frapper" : / às áràn / "l'écraser"

f /v-d/ / úsvà / "an, année" : / úsdà / "salut"

f /v-t/ / àvāràn / "frapper" : / àtāràn / "protéger"

IV - 7 le phonème /t/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

/t-d/ / tidébá / "absente" : / didébá / "absent"

/tátúhà / "belle-mère" : / dátúhà / "petite-fille (par un grand-père)" ✓

X /t-b/ déjà envisagée en 4-2
en médiane

X /t-p/ /tárá / "maigrir" : /ápàrá / "fendre"

✕ /t-k/	/mátàlá/ "matelas" :	/mákàlá/ "opérer"
✕ /t-b/	/ǎstǎkǎn/ "avalér" :	/ǎsbǎkǎn/ "tourner"
	/ǎtǎrá / "maigrir" :	/ǎbǎrá / "opérer"
✕ /t-n/	/útàhá / "chier" :	/únàhá / "appeler"

IV - 8 le phonème /d/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

/d-t/ déjà envisagée en 4-7

✕ /d-s/	/dúwà / "grand-père" :	/súwà / "mien"
	/dákǎ / "femme" :	/sákǎ / "type de jeu"
✕ /d-ʃ/	/dúwà / "beau-parent" :	/ʃúwà / "viande"

en médiane

/d-n/ /gǎmdà/ "coq" : /gǎmnà/ "sexe masculin" ✓

/d-d/ /ǎdǎní / "retirer" : /ǎdǎní / "tirer" ✓

✕ /d-s/ /úǎn / "ramasser" : /úǎn / "boire"

✕ /d-ʃ/ /ǎwǎdǎn / "le sucer" : /ǎwǎʃǎn / "le masser"

IV - 9 le phonème /n/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

✕ /n-z/	/nékí / "sucré" :	/zékí / "long"
✕ /n-v/	/náwà / "le mien" :	/vǎwà / "ma main"

en médiane

/n-d/ déjà envisagée en 4-8

/n-m/ déjà envisagée en 4-3

✕ /n-t/ déjà envisagée en 4-7

○ /n-ʃ/ /náǎ / "garçon" : /wǎǎ / "nourriture"

IV - 10 le phonème /d/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

En médiane

	/d-d/	déjà envisagée en 4-8	
X	/d-b/	déjà envisagée en 4-4	
X	/d-m/	/tídé / "brin d'herbe"	: /tímé / "mouton"
X	/d-v/	/tídé / "brin d'herbe"	: /tivé / "métier"
		/úsdà / "salut"	: /úsvà / "an, année"
X	/d-k/	/úsdà / "salut"	: /úskà / "enflement"

IV - 11 le phonème /s/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

	/s-z/	/sámá/ "objet précieux"	:	/zámá/ "ancienneté" ✓
		/súwà / "le mien"	:	/zúwà / "mon corps"
X	/s-l/	/sárJà / "justice"	:	/lárJà / "tamis"
		en médiane		
	/s-z/	/ásàrá / "l'écrasage"	:	/ázàrá / "festin" ✓
		/úsàrá / "sécher"	:	/úzàrá / "quitter, reculer" ✓
X	/s-l/	/áṅsà / "gonfler"	:	/áṅlà / "aimer"
		/ásgà / "jeter"	:	/álgà / "semer"
X	/s-r/	/ásá / "bois-en"	:	/àrá / "yeux"
	/s-h/	/úsèdé / "haïr"	:	/uhèdé / "étaler"
		/úràsá / "ronger"	:	/úràhá / "trouver"

IV - 12 le phonème /z/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

	/z-s/	déjà envisagée en 4-11		
	/z-h/	/zá Jà / "tiède"	:	/háJà / "mil"
	/z-ṣ/	/zúwà / "mon corps"	:	/ṣúwà / "le mien"
		en médiane		
	/z-s/	déjà envisagée en 4-11		
	/z-ṣ /	/ázàhá / "soutenir"	:	/áṣàhá / "sauter"
		/ázà / "perdre"	:	/áṣà / "venir"

/z-ʃ/ /áŋzà / "courir" : /áŋʃà / "gonfler"

/z-l/ /áŋzà / "courir" : /áŋlà / "aimer"

X /z-r/ /ázà / "perdre" : /árà / "injure"

IV - 13 le phonème /ʃ/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

X /ʃ -m/ déjà envisagée en 4-3
en médiane

/ʃ -s/ déjà envisagée en 4-11

/ʃ -z/ déjà envisagée en 4-12

X /ʃ -d/ déjà envisagée en 4-8

IV - 14 le phonème /ʒ/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

en médiane

/ʒ -z/ déjà envisagée en 4-12

A /ʒ -b / /áʒàhá / "sauter" : /ábàhá / "éclater"

B /ʒ -r/ /áʒàhá / "sauter" : /áràhá / "trouver"

/áʒà / "venir" : /árà / "injure"

IV - 15 le phonème /l/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

/l-s/ déjà envisagée en 4-11

en médiane

/l-r/ /glóm / "fusil" : /gróm / "courageux" ✓

/álmà / "rencontrer" : /ármà / "attraper"

/l-s/ /ápàlón / "détacher" : /ápàʃán / "bénir"

/l-z/ déjà envisagée en 4-12

IV - 16 le phonème /r/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

en médiane

/r-l/ déjà envisagée en 4-15

/r-z/ déjà envisagée en 4-12
 /r-s/ déjà envisagée en 4-11
 /r-h/ /árasán / "ronger" : /áhásán / "compresser"

IV - 17 le phonème /j/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

en médiane
 /j-r/ /úbàjá / "grandir" : /úbàrá / "operer"

/j-p/ /úbàjá / "grandir" : /úbàpa / "supporter"

/j-w/ /kijá / "la tête" : /kiwà / "ma tête"
 /árájá / "gâter" : /árawá / "insulter"

en finale
 /j-t/ /sàkáj / "déjà" : /sàkát / "cent"
 /náwáj / "c'est qui ? (parlant d'un homme)" : /náwát / "c'est qui ?
 (parlant d'une femme)"

IV - 18 le phonème /k/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale
 /k-b/ /árkà / "blaguer" : /árbà / "monter"
 /k-d/ /árbàhá / "accouplement des animaux" : /árdàhá / "tirer"

en médiane
 /k-g/ /áklà / "demander" : /áglà / "sécher"
 /áskàlá / "danser" : /ásgàlá / "élever"

/k-t/ déjà envisagée en 4-7

IV - 19 le phonème /g/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale
 /g-gb/ /gòkó / "coussin" : /gbòkó / "le dos"
 /g-n/ /gòkó / "coussin" : /nòkó / "le tien"

en médiane
 /g-ŋ / /áglà / "sécher" : /áŋlà / "aimer"
 /g-k/ déjà envisagée en 4-18

/g-b/ /ǎrgàhàní / "souiller, salir" : / ǎrbàhàní / "capturer"
 / ǎgàrá / "déchirer" : / ǎbàrá / "opérer"

/g-t/ /ǎgà má / "rendre" : / ǎgà tá / "plier"
 /ǎgàrá / "déchirer" : / ǎgà tá / "maigrir"

IV – 20 le phonème /ŋ/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

en médiane
 /ŋ -k/ /ǎŋlà / "aimer" : / ǎklà / "demander"

/ŋ -g/ /ǎŋlà / "aimer" : /ǎglà / "sécher"

/ŋ -p/ /ǎŋsà / "gonfler" : /ǎpsà / "griller"

IV – 21 le phonème /kp/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

/kp-gb/ / kpǎ / "farine" : / gbà / "dos"

en médiane

/kp -p/ /ǎkpòhó / "cogner" : / ǎpòhó / "arriver"

/kp-g/ / ǎkpàrà / "vomir" : / ǎgàrà / "déchirer"

IV – 22 le phonème /gb/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

/gb-g/ déjà envisagée en 4.19

/gb-s/ /gbòkó / "le dos" : / sòkó / "merci"

/gb-kp/ déjà envisagée en 4.21

IV – 23 le phonème /h/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

- X /h-p/ / háJà / "mil" : / páJà / "soleil"
- X /h-z/ / háJà / "mil" : / záJà / "tiède"
- /h-w/ / háJà / "mil" : / wáJà / "nourriture"

en médiane

- /h-j/ / lárhà / "prochainement" : / sárJà / "tamis"
- /h-l/ / ubéhé / "abaisser" : / ubété / "doter"
- /h-w/ / nàhá / "le tien" : / nàwá / "le mien"
- / / áráhá / "trouver" : / áráwá / "gâter"

h-j ?

IV -24 le phonème /w/

l'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

A l'initiale

- /w-h/ déjà envisagée en 4-23
- /w-z/ / wáJà / "nourriture" : / záJà / "tiède"

en médiane

- /w-t/ / nàwà / "les miens" : / nàtà / "les siennes"
- /w-j/ déjà envisagée en 4-17
- /w-h/ déjà envisagée en 4-23

V - Définition des phonèmes consonantiques et classement

V-1 Définition

La pertinence de ces phonèmes est attestée par les oppositions en contexte identiques suivantes :

- 1 - /p/
 - occlusive (p/f)
 - bilabiale (p/v)
 - orale (p/m) — *opposition non pertinente, trait redondant*
 - sourde(p/b)

- 2 - /b/
 - occlusive (b/d) ✓
 - bilabiale (b/d)
 - orale (b/m)
 - sonore(b/p) ✓

- 3 - /m/
 - occlusive (m/f)
 - bilabiale (m/n)
 - nasale(m/p)

b

4 - /b/

- occlusive (b / v)
- bilabiale (b / d)
- orale (b / m)
- sonore (b / t)

Quelle différence avec /b/ ?

5 - /f/

- constrictive (f/p)
- ~~bilabiale (f/t)~~
- orale (f/n)
- sourde (f/v)

m remarques
qui a la p-19

6 - /v/

- constrictive (v/b)
- bilabiale (v/t)
- orale (v/n)
- sonore (v/f)

7 - /t/

- occlusive (t/s) ✓
- alvéolaire (t/f) p
- x orale (t/n)
- sourde (t/d) ✓

on oppose t à f
pour distinguer
une alvéolaire
d'une bilabiale

8 - /d/

- occlusive (d/z)
- alvéolaire (d/v)
- orale (d/n)
- sonore (d/t)

9 - /n/

- occlusive (n/v)
- alvéolaire (n/m)
- nasale (n/d)

10 - /d/

- occlusive (d / z)
- alvéolaire (d / v)
- orale (d / n)
- sonore (d / t)

11 - /s/

- constrictive (s/t)
- alvéolaire (s/f)
- orale (s/n)
- sonore (s/z)

- 12 - /z/ constrictive (z/d)
 alvéolaire (z/v)
 orale (z/n)
 sonore (z/s)
- 13 - /ʒ/ constrictive (ʒ / d)
 rétroflexe (ʒ /s)
 orale (ʒ /n)
 sourde(ʒ /z)
- 14 - /ʒ̣/ constrictive (ʒ̣ / d)
 rétroflexe (ʒ̣ /z)
 orale (ʒ̣ /n)
 sourde(ʒ̣ / ʒ)
- 15 - /l/ constrictive (l /t)
 alvéolaire (l/f)
 latérale (l/s)
 sonore(l/p)
- 16 - /r/ constrictive (r/v)
 alvéolaire (r/t)
 vibrante (r/ l)
- 17- / ĵ / constrictive (ĵ /g)
 palatale (ĵ /d)
 orale (ĵ / η)
 sonore(ĵ /k)
- 18- /k/ occlusive (k/f)
 vélaire (k/p)
 orale (k / η)
 sourde(k/g)
- 19- /g/ occlusive (g/v)
 vélaire (g/b)
 orale (g/ η)
 sonore(g/k)

- 20- /ŋ/ occlusive (ŋ /h)
 vélaire (ŋ /n)
 nasale (ŋ / J)
- 21- /kp/ occlusive (kp/h)
 labio-vélaire (kp/k)
 orale (kp/ ŋ)
 sourde(kp/gb)
- 22- /gb/ occlusive (gb/h)
 labio-vélaire (gb/g)
 orale (gb/ ŋ)
 sonore(gb/kp)
- 23- /h/ constrictive (h/d)
 glottale (h/kp)
 orale (h/ ŋ)
 sourde(h/k)
- 24- /w/ constrictive (w/g)
 labio-vélaire (w/v)
 orale (w/ ŋ)
 sonore(w/k)

Un certain nombre de traits a servi à définir les phonèmes consonantiques de la langue. Ce sont les traits pertinents de mode d'articulation et de zone d'articulation.

Traits de mode

Occlusif/constrictif
 Sourde/sonore
 Nasale/orale
 Plosive/implosive

X

Traits d'ordre ou zone d'articulation

Bilabiale
Labiodentale
Alvéolaire
Rétroflexe
Palatal
Vélaire
Labio-vélaire
Glottale

V - 2 Classement des phonèmes consonantiques

Nous classons les phonèmes consonantiques selon :

a- Les traits pertinents

1 - Les occlusifs

p	t	k	kp
b	d	g	gb
ɓ	ɗ		
m	n	ŋ	

masculin

2 - Les constrictifs

f	s	ʃ	h
v	z	ʒ	
	l		
	r	j	w

3 - Les plosives

p	t	k	kp
b	d	g	gb

feminin

4 - Les implosives

ɓ	ɗ
---	---

5 - Les nasales

m n ŋ

6 - Les orales

p		t	k	kp
b		d	g	gb
ɸ		ɗ		
	f	s		h
	v	z		
			J	w

b- Selon les traits d'ordre

- | | | | | | | | | |
|----------------------|---|----|----|---|---|---|---|---|
| 1. Les labiales | p | b | ɸ | m | | | | |
| 2. les labiodentales | | f | v | | | | | |
| 3. les alvéolaires | t | d | ɗ | n | s | z | l | r |
| 4. les rétroflexes | ʂ | ʐ | | | | | | |
| 5. la palatale | | J | | | | | | |
| 6. les vélares | k | g | ŋ | w | | | | |
| 7. les glottales | h | | | | | | | |
| 8. les labio-vélares | | kp | gb | | | | | |

Les deux classements qui précèdent nous permettent de dresser le tableau récapitulatif des consonnes de la langue.

Tableau phonémique des consonnes

Zone d'articulation				bilabiales	Alvéolaires	palatales	Vélaires
Mode d'articulation							
Occlusives	Orales	Plosives	sd	/p/	/t/		/k/ /kp/
			sn	/b/	/d/		/g/ /gb/
		Implosives	/ɓ/	/ɗ/			
	Nasales			/m/	/n/		/ŋ/
constrictives	Fricatives		Sd	/f/	/s/ /ʃ/		/h/
			sn	/v/	/z/ /ʒ/		
		Latérales			/l/		
		Vibrantes			/r/	/ʝ/	/w/

oh!

Fig 9

24 phonèmes
cons

II^{eme} partie

SYNTAGMATIQUE

On appelle rapport syntagmatique d'après J. DUBOIS et al (1973 :477):

« tout rapport existant entre deux ou plusieurs unités apparaissant effectivement dans la chaîne parlée [...]. La linguistique post-saussurienne a pris l'habitude de désigner comme contrastes les différences au plan syntagmatique, réservant l'appellation d'opposition aux différences apparaissant au plan paradigmatique.>>.

contraste
opposi^{ti}oⁿ

La première partie de notre travail s'est contentée de ne présenter que les unités distinctives de la langue. Dans cette partie, nous nous proposons d'étudier les différentes combinaisons que ces unités admettent. Tour à tour nous présenterons la syllabe Kada ainsi que la distribution des tonèmes et phonèmes.

CHAPITRE I : LA SYLLABE

Nous pouvons définir la syllabe comme un groupe de mots composés de voyelles et/ou consonnes qui se prononcent d'une seule émission de la voix.

C'est donc une séquence sur laquelle se fonde l'analyse syntagmatique.

I - STRUCTURE CANONIQUE

La détermination des règles de distribution et de combinaison des segments phonologiques dans le dessein de former des ensembles plus vastes n'est possible que dans le cadre de l'analyse de la structure syllabique. Elle permet d'après WIESEMANN et al (1983 : 74):

« de mieux rendre compte de la structure phonologique de la langue étudiée, parce qu'elle indiquera par exemple, les séquences de sons possibles à l'intérieur de la syllabe, du mot, etc... »

La syllabe en Kada comporte un ou plusieurs éléments parmi lesquels un noyau obligatoire. Ce noyau est une voyelle et porte un ton. Chaque noyau est précédé ou suivi d'un élément facultatif appelé « marges pré-nucléaire et post-nucléaire ».

II - LES STRUCTURES SYLLABIQUES DES MOTS

En Kada, il existe quatre types de syllabes et chaque type comprend plusieurs structures.

1 - Le type monosyllabique

Les monosyllabes sont peu attestés en Kada. Elles représentent 5,81 % des types de syllabes.

1-1 structure CV

- / mí / "quoi !"
- / ví / "parce que"
- / dǎ' / "et, avec"

1-2 structure CVC

- / dǎf / "dans"
- / gǎm / "et"
- / dǎr / "bizarre"

1-3 structure CCVC

- / glòm / "fusil"
- / gròm / "courageux"
- / drǎn / "avec"

> en p. 33 ces 2 mots portent des tons bas !

2 - le type dissyllabique

Les dissyllabes sont largement attestées en langue Kada. Elles représentent 35,6% des types de syllabes.

2.1 Structure CV.CV

exemple

- / tíné / "mouton"
- / tívé / "route"
- / wǎjà / "nourriture"

2.2 Structure cv.cvc

exemple

- / gùlúk / "épouse"
- / bǎbók / "lac"
- / gùbúk / "quantité considérable de quelque chose"

2.3 Structure cvc.cv

exemple

- / gùlki / "femme"
- / dǎlvà / "terre"

2.4 structure cvc.cvc

exemple

- / vájtàk / "neuf"

/ b̂átb̂át / "calme"
 / dàrláJ / "stérile"

2.5 structure v.cvc

exemple

/ údàn / "ramasser"
 / úpàn / "laisser"
 / úsàn / "boire"

2.6 Structure v.cv

exemple

/ àrà / "yeux"
 / èbé / "devant"
 / ópà / "laisser"
 / ófò / "feu"

2.7 structure ccv.v

exemple

/ kláo / "dix"

2.8 structure vc.cv

exemple

/ òṅṣà / "gonfler"
 / òṅlà / "aimer"

2.9 structure cv.ccv

exemple

/ mákrà / "cœur"
 / mákà / "crabe"
 / dábJà / "saison pluvieuse"

2.10 structure vc.cvc

exemple

/ ànsèk / "chaussures"
 / úrdàm / "langue"
 / ùstín / "diminuer"

mál/dà
 dáb.jà

n'y a-t-il pas une voyelle nasale en kada?

cas 2 peuvent-ils figurer à l'initiale de mot ou est ce n'illustrent pas le mot ou est ce le schéma pour faire? cf p. 46

Le tableau ci-après récapitule les types de syllabes rencontrés dans les combinaisons.

Syll1 \ Syll2	v	cv	cvc	vc	ccv(c)
v		+	+		
cv		+	+		+
cvc		+	+		
vc		+	+		
ccv(c)	+				

Fig 10

3 - Le type trisyllabique

Les trisyllabes sont les plus fréquentes dans cette langue. Ils représentent 46,10% de notre corpus.

3.1 structure cv.cv.cv

exemple

/pókòró / "lance"
 /zázàjà / "fade"
 /bábòkù / "lac"

3.2 structure cvc.cv.cv

exemple

/gúmsúwà / "oncle maternel"
 /mómsáwà / "tante maternelle"

3.3 structure cv.cvc.cv

exemple

/pòkòrdé / "lances"
 /bábòkédé / "lacs"
 /màsèndá / "jumeaux"
 /bínèndé / "toits"

marque du phonème?

3.4 structure cv.cv.cvc

exemple

/lábàràr / "message"
 /mápàléj / "nu"
 /mítèmin / "fou"

3.5 structure cvc.cvc.cv

exemple

/gármáŋdɛ́/ "montagnes"

/bèrJéŋdɛ́/ "singes"

3.6 structure v.cv.cv

exemple

/ǎzǎrá/ "festin"

/úgáJá/ "guerre"

/ǎhǎmá/ "pleurer"

3.7 structure v.cvc.cvc

exemple

/ǎgǎwǎn/ "l'adorer"

3.8 structure v.cvc.cv

exemple

/íbèŋhé/ "baisser"

/ǎdǎJkí/ "dominer quelqu'un"

/ihènwé/ "tisser"

3.9 structure vc.cv.cv

exemple

/ǎskǎlá/ "danser"

/ǎsbǎrá/ "tomber"

/ǎsgǎlá/ "élever"

3.10 structure v.cv.cvc

exemple

/ǎlǎwǎn/ "l'accrocher"

/ǎtǎrǎn/ "l'accepter"

/ǎdísíŋ/ "aérien"

3.11 structure vc.cv.cvc

exemple

/ǎstǎkǎn/ "avaler"

/ǎppǎsǎn/ "laisser"

peut avec l'objet ? ǎ - (pt)
que signifie ou quelle
Le finchéon (ou quelle)
de ǎs - (pt)

3.12 structure cvc.cv.cvc

exemple

/mǎkbàJǎn /	“géant”
/mǎnlàbǎn /	“mollusque”
/tèrkéséJ /	“marchandises”

3.13 structure vc.cv.v

exemple

/úminíà /	“fourmi”
/ábsuà /	“ceci”

*deux syllabes
et trois syllabes le sont
deux!*

4 Le type polysyllabique

Il représente 12,40% des syllabes de notre corpus. Il se rencontre essentiellement dans les tétrasyllabes et les pentasyllabes. De nombreuses séquences de ce type relèvent des mots d'emprunts, des onomatopées et des mots composés.

4.1 structure cv.cv.cv(c).cv

exemple

/mététilé /	“cuisse”
/mámàsǎrgà /	“couvercle”
/vidígírké /	“danse féminine”

4.2 structure (c)v.cv.cv.cv.cv

exemple

/íkèkélèhé /	“éclairer”
/mékèdékèdé /	“alouette”

4.3 structure cv.cv.cv.cv.cv.cv

exemple

/mótòpólòpólò /	“le papillon”
-----------------	---------------

Commentaire : De la présentation des structures syllabiques se dégagent plusieurs observations : les combinaisons de syllabes les plus longues se retrouvent dans le type polysyllabique et le plus grand nombre de combinaisons dans le type trisyllabique.

Nous achevons ainsi la présentation des structures syllabiques des mots du Kada. Nous poursuivons notre étude en montrant comment les unités distinctives à savoir les tonèmes et les phonèmes se répartissent dans la syllabe.

CHAPITRE II : DISTRIBUTION DES PHONEMES

Après l'étude des structures syllabiques, nous allons continuer notre analyse avec l'étude de la phonologie distributionnelle. Elle analyse selon Jean-Marie ESSONO (2000 :79):

« la manière dont les phonèmes, éléments constitutifs de la syllabe se combinent et se répartissent au sein du mot phonologique ».

Notre analyse sera basée sur les formes les plus attestées de la langue Kada.

I- DISTRIBUTION DES TONEMES

I-1 En monosyllabes

Dans la langue Kada, les monosyllabes portent tous les deux tonèmes identifiés dans la première partie.

I.1.1 Ton bas / ` / /gròm / "courageux"
/ vàn / "bras"
/ glòm / "fusil"

I.1.2 Ton haut / ´ / / ví / "parce que"
/ dâ / "et"
/ mí / "quoi"

I.2 En Disyllabes

Ici les deux phonèmes peuvent être identiques ou différents. Nous avons relevé 4 combinaisons :

I.2.1 H-B
/áŋzà / "courir" *

/dúwà / "grand-père"
 /gámJà/ "termite"

I.2.2 B-H

/tidé / "brin d'herbe"
 /dává / "terre, sol"
 /mápá / "mer, océan"

I.2.3 B-B

/àrà / "yeux"
 /àmà / "à l'entrée de"
 /àsà / "bois-en"

I.2.4 H-H

/úrşá / "toux"
 /sóko / "peut-être"
 /údán / "ramasser"

Tableau récapitulatif des tonèmes dans les dissyllabes

1 ^{er} ton	2 ^e ton	H	B
	H	+	+
B		+	+

úg11

NB : la flèche indique le sens de lecture et les croix les combinaisons possibles.

Nous remarquons qu'en dissyllabe les tonèmes bas et haut se combinent dans toutes les positions.

I-3 En trisyllabes

Nous avons relevé 7 combinaisons possibles dans cette partie.

I.3.1 H-B-H

/màìJá / "sésame"
 /únàhá / "mûrir"
 /gúgòJó / "bruit"

I.3.2 H-B-B

/ áldàwàr / "fouet"
/ úgàJà / "guerre"
/ únàhà / "appeler"

I.3.3 B-H-B

/ gàşàbà / "feuilles"
/ àpàkà / "extérieur"
/ ðbàsán / "inciser"

I.3.4 H-H-B

/ gúmsúwà / "oncle maternel"
/ úfókò / "sentir"
/ kúkàrò / "natte"

I.3.5 H-H-H

/ pírigíd / "ongles"
/ títéré / "noir"

I.3.6 B-B-H

/ itibé / "coller"
/ mðgèsné / "peureux"

I.3.7 B-H-H

/ bábókú / "lac"
/ mäsálám / "sabre"

Commentaire : les trisyllabes ont le plus grand nombre de combinaisons de tonèmes parmi lesquels le ton haut est le plus fréquent.

II - DISTRIBUTION DES PHONEMES

II-1 Fréquence des phonèmes vocaliques dans les structures.

II-1-1 En monosyllabes

- De type cv

Dans les monosyllabes de ce type, seules apparaissent les voyelles /i/ et /a/.

Exemple

/ kí / "tête"
/ ví / "parce que"
/ dǎ / "et"

*di Distributo
Bien*

- De type cvc

Dans les monosyllabes de type cvc. Seuls les phonèmes /a/ et /i/ sont concernés. ✓

Exemple

- / dā / "bizarre"
- / vā / "main"
- / kī / "plus"

- De type ccvc

Dans les monosyllabes de type ccvc, seuls les phonèmes /ə/ et /o/ sont présents. ✓

- / drən / "avec"
- / glòm / "fusil"
- / gròm / "courageux"

Au vu de ce qui précède, nous remarquons que quatre phonèmes vocaliques seulement sont récurrents dans les monosyllabes. Il s'agit de /a/, /o/, /i/, /ə/.

**II-1-2 En dissyllabes
De type CV1.CV2**

et CV1C.CV2

Si V1/a/, V2 sera /a/

- / gábál / "sac"
- / sàmál / "objet précieux"
- / zàmál / "ancienneté"

- / mánlā / "sel"
- / lárJā / "tamis"

Si v1/ə/, v2 sera /e,a,o/

- / vədém / "porc"
- / vədál / "boiteux"
- / bəbók / "lac"

- / dāvá / "terre, sol"
- / dərbé / "derrière"
- / tədà / "paille"

Si V1 / u /, V2 sera / u, a /

- / gúlúk / "épouse"
- / kóláJ / "arc-en-ciel"

- / gúrdú / "couteau"
- / púwà / "excrément"

Si V1/a/,
/nókúm / "votre"

V2 sera /u, o,a/

- / mónvó / "lait"
- / mórta / "train"

Schawtes

De type cv1.cv2 et cv1c.cv2c

	Si V1/a/,	V2 sera /a/
/sàrá/	“blanc”	/dàrláJ/ “stérile”
/wáJà/	“nourriture”	/váJtāk/ “neuf”
/nàwá/	“le mien”	/páJpāk/ “continuellement”

Si V1/i/, V2 sera /e,a /

/tímé / “mouton”

/tívé / “route”

/míJà / “quoi” !

Si V1/a /, V2 sera /a, o/

/dáfá / “adulte”

/dáfó / “coucher”

Si V1/o/, V2 sera /u,o/

/mòhó / “corne”

/vòvú / “creux”

/kòkú / danse traditionnelle

Si V1/e/, V2 sera /e,u/

/lémù / “citron”

/şénşén / “os”

quelk #6?

Si V1, / u /, V2 sera /a/

/əwá / “abcès”

/əwá / “accoucher”

Si V1/ə /, V2 sera /a/

/təà / “lune”

/wəJá / “appeler”

*les précédentes conclusions
sur elle nous permettent d'observer
une DC entre voyelles respectes ?
à cause de la conditionnement on x adn
y on doit P'y adénabe -*

De type V1.CV2 (V)**et VIC.CV2(C)**

Si C1/u/, C2 sera /a, ə/

/úpàn / "éviter, laisser"

/úsàn / "boue"

/úsà / "boisson"

/úrşà / "toux"

/úrdàm / "langue"

Si V1/ /, V2 sera /a, ə/

/òzà / "perdre"

/òpà / "laisser"

/ònzà / "courir"

/òpsà / "griller"

/òpsàn / "promettre"

Si V1/i,a/ V2 sera /a,e,i/

/ádé / "vient"

/ámá / "à l'entrée de"

/ínà / "je, me"

/ísí / "tu"

/álám / "briller"

Si V1/o/, V2 sera /o, u/

/ófo / "feu"

/ókù / "trois"

Si V1/e/, V2 sera /e/

/ébé / "derrière"

/érdé / "intestin"

De type CCV1(C).(C)V2

Si V1/a /, V2 sera /o, a/

/gràmá / "pierre"

/kláo / "dix"

/gràdà / "étoile"

De type CV1.CCV2

Si V1/a/, V2 sera /a/

/màkrá / "cœur"

/dábjà / "saison pluvieuse"

Si V1/e/, V2 sera /e/

/mékré / "les cœurs"

Si v1/a/, v2 sera /a/

/təkjà / "mendiant"

/mənjà / "forgeron"

/kətjà / "endroit"

V2 \ V1	i	e	u	o	ə	a	ɥ
i	+	+	-	-	-	+	-
e	-	+	+	-	-	-	-
u	-	-	+	+	-	+	-
o	-	-	+	+	-	+	-
ə	-	+	-	+	-	+	-
a	+	+	-	-		+	-
ɥ	-	-	-	+	-	+	-

Fig 12

II-1-3 En trisyllabes

De type CV1.CV2.CV3

Toutes les voyelles apparaissent dans les trisyllabes de type cv.cv.cv.
Nous avons à cet effet les combinaisons suivantes :

V1 V2 V3 identiques

Exemple

/zàzàjà / "fade"

/bàzàjà / "variété d'arbre"

V1 V2 identiques

Exemple

/mégétí / "bons"

/mògoní / "important"

V1 V3 identiques

Exemple

/mítètí / "fous"

V1 V2 V3 différents

/bàbókú / "lac"

/kədàkú / "patate"

De type CVC.CV.CV et

CV.CV.CVC

V2 V3 identiques

/mómsáwà / "tante maternelle"

/ménşípí / "mauvre"

V1 V2 V3 identiques

/kúlpúpú / "chéchia"

/màkàrán / "gros"

/lòlòhón / "rivière"

V1 V2 identiques

/gúmsúwà / "oncle maternel"

/mádàbân / "premier"

V1 V3 identiques

/mítémín /

"fou"

de type CVC.CV(C).CV et

CV.CVC.CV

V1 V2 identiques

/şàşàşàşé / "les os"

/titírdé / "noirs"

V1 V3 identiques

/dádàrná / "mille-pattes"

V2 V3 identiques

/màttéké / "malédiction"

/nètàfkà / "l'accord"

/màgésné / "peureux"

V1 V2 V3 identiques

/lùkútú / habit

/míkirtí / "gros"

V1 V2 V3 différents

/dàşwúlà / "détester"

/màgésní / "c'est adossé"

/màđđđé / "dernier"

*par harmonie
voici l'ue ou par hasard*

De type V.CV(C).CV et V.CV.CVC
V1 V2 V3 identiques

/ǎzǎmǎn / "manger"
/ǎsǎrǎn / "l'écramer"

V1 V2 identiques

/ǎgǎmǎ / "prendre"
/ǎsǎpǎ / "capturer"

V2 V3 identiques

/ǎbǎhǎ / "éclater"
/ǎzǎbǎ / "réparer"

V1 V2 V3 différents

/ǎzǎrǎ / "festin"

V1 V3 identiques

/ǎhǎsǎn / "compresser"
/ǎrǎsǎn / "ronger"

De type V1C.CV2.CV3(C) et V1.CV2(C).CV3(C).

V1 V2 V3 identiques

/ǎlǎgǎ / "la corde"
/ǎlǎhǎm / "bailler"

V1 V2 V3 différents

/ǎrgǎnǎ / "montrer"
/ǎrsǎnǎ / "taper"

/ǎbǎgǎ / "refuser"
/ǎtǎfnǎ / "accepter"

V1 V2 identiques

/ǎskǎlǎ / "danser"

/ǎvǎngǎ / "sauter"
/ǎsǎbǎ / "sucrer"

V1 V3 identiques

/ǎsǎngbǎ / "vaurien"
/ǎhǎsǎn / "compresser"

V2 V3 identiques

/ǎrkǎhǎ / "accouplement des animaux"

/ǎjǎgǎn / "apprenti"

*quelle règle on quelle
conduison, tirez-vous
de ces données ?*

/ árdamá / "se cacher"

/ ihénwé / "tisser"

Commentaire : les phonèmes vocaliques /ə /, /a/, / e/ sont les plus fréquents dans la langue Kada.

Le phonème /ə / est le plus fréquent en position initiale tandis que le phonème / e/ est le plus fréquent en finale de mot.

su distribution

III --FREQUENCE DES PHONEMES CONSONANTIQUES

Nous allons faire une étude des structures syllabiques pour voir le nombre des phonèmes attestés dans les différentes positions à savoir initiale médiane, finale.

III---1- En monosyllabes

Mettez en rapport le phonème /ə/ et l'analyse phonologique. a participé dans le monosyllabe

De type CV(C)

A l'initiale

- 1- /k/ / kín / "plus, et"
- 2- /d/ / dár / "bizarre"
- 3- /m/ / mí / "quoi"
- 4- /v/ / ví / "parce que"
- 5- /gb/ /gbà/ "dos"
- 6- /kp/ /kpà/ "farine"

Des vingt-deux phonèmes consonantiques attestés en Kada, six seulement apparaissent à l'initiale dans la structure CV(C).

En finale

- /n/ / ván / "main"
- /r/ / dár / "bizarre"
- /ə/ / gəm / "et" ?

Les phonèmes qui apparaissent en finale de radical sont très réduits dans la langue Kada et surtout dans la structure CV (C) où nous n'avons identifié que /n/, et /r/

/m/ des nasales. cf p- 478

2

De type C1 C2 V (C3)

A l'initiale

- 1- /g/ / glòm / "chambre"
- 2- /k/ / klào / "dix"
- 3- /d/ / dròn / "avec"

Les phonèmes /g/ /k/ /d/ apparaissent à l'initiale dans cette structure.

En médiane

- 1-- /l/ / glòm / "fusil"
- 2 -- /r/ / grom / "courageux"

/l/ et /r/ sont les seuls phonèmes consonantiques qui apparaissent en C2 dans cette structure.

En finale

- 1-- /m/ / glòm / "fusil"
- 2-- /n/ / dròn / "avec"

/m/ et /n/ sont les seuls phonèmes qui apparaissent en finale dans cette position.

*Ne pas faire des règles
absolues, mpr l'usage
un ensemble de sons dans une
classe particulière -*

III—2 En dissyllabes

De type C1V.C2V

A l'initiale

- | | | | |
|----|------|-----------|-----------------|
| 1. | /d/ | /dídà / | "abondant" |
| 2. | /t/ | / tímé / | "mouton" |
| 3. | /w/ | / wáJà / | "nourriture" |
| 4. | /n/ | / nàwà / | "le mien" |
| 5. | /s/ | / sàrà / | "blanc" |
| 6. | /b / | / bídé / | "sein" |
| 7. | /ʃ / | / ʃuwà / | "viande, chair" |
| 8 | /ʃ / | / ʃugà / | "oiseau" |
| 9 | /h/ | / háJà / | "mil" |
| 10 | /m/ | / mòhó / | "corne" |
| 11 | /z/ | / zàrà / | "pagne" |
| 12 | /v/ | / vímí / | "pourquoi" |
| 13 | /p/ | / podó / | "quatre" |
| 14 | /gb/ | / gbokó / | "ton dos" |

A l'intervocalique
En C2

1. / d̥ / /dídà / "beaucoup"
2. /k/ /gòkò / "coussin"
3. /g/ /míge / "bouillie"
4. /n/ /màní / "couvercle"
5. /d/ /bídè / "abondant"
6. /v/ /vòvú / "idiot"
7. /h/ /mohó / "cornes"
8. /w/ /nàwá / "le mien"
9. /r/ /sàrá / "blanc"
10. /l/ /sùlà / "deux"
11. /J/ /wájà / "nourriture"

Tableau des combinaisons en C1-C2 dans la structure C1V.C2V

C2	t	ɓ	k	g	n	d	v	h	w	r	l	J	m	kp	gb
C1						+							+		
d												+			
t													+		
w	+				+							+			
n									+						
s	+									+	+				
ʒ									+						
b						+									
h											+				
m				+	+			+							
z					+										
v							+						+		
p						+									
g		+	+												
d̥						+									
gb			+	+											

Fig 13

On remarque que tous les phonèmes en C2 se combinent avec au moins un phonème de C1 dans la structure C1V.C2V à l'exception de /kp/ et /gb/.

De type C1V.C2VC3

A l'initiale

1. /g/ / gùlúk / "épouse"
2. /l/ / lúkút / "boubou"
3. /n/ / nòkúm / "votre"
4. /v/ / vǎdál / "boiteux"
5. /k/ / kàlǎn / "décoller"
6. /b/ / bizím / "cil, sourci'l"
7. /s/ / sǎkáj / "déjà"

A l'initiale, sept phonèmes sont attestés à savoir :
/g/ /l/ /n/ /k/ /b/ /s/ /v/.

En médiane :

1. /d/ / gǎdák / "lourd"
2. /g/ / gùgúl / "ravin"
3. /l/ / bǎlǎt / "tendon"
4. /b/ / bǎbòk / lac
5. /z/ / bizím / "cil, sourcil"
6. /k/ / sǎkáj / "déjà"

En médiane, six phonèmes sont attestés : il s'agit de : /d/ /g/ /l/ /b/ /z/ /k/.

En finale :

1. /k/ / gùlúk / "épouse"
2. /t/ / bǎlǎt / "tendon"
3. /J/ / sǎkáj / "déjà"
4. /l/ / vǎdál / "boiteux"
5. /m/ / nòkúm / "votre"
6. /n/ / kàlǎn / "décoller"

En finale six phonèmes sont attestés. Il s'agit de /k/ /t/ /J/ /l/ /m/ /n/.

De type C1VC2.C3V(C4)

A l'initiale

1. /g/ / gùlkú / "femme"
2. /b/ / báJnà / "ami"

3. /ʃ/	/ʃəŋʃəŋ/	“os”
4. /k/	/kisté/	“herbes”
5. /t/	/tárJà/	“sale”
6. /d/	/dàrmé/	taille
7. /m/	/màrbà/	“nombril”
8. /n/	/váják/	“neuf”
9. /p/	/púlwà/	“excrément”
9. /ŋ/	/sòlhón/	“balaie”

A l'initiale neuf phonèmes sont attestés dans cette structure.

En médiane C2

1. /r/	/gùrdú/	“couteau”
2. /l/	/dávà/	“terre, sol”
3. /t/	/tàJbàr/	“rien, ça va”
4. /n/	/mínlé/	“rosée”
5. /f/	/mifdé/	“crachat”
6. /s/	/kisté/	“herbes”
7. /J/	/báJnà/	“ami”

Sept phonèmes apparaissent en C2 dans cette structure.

En C3

1. /m/	/dàrmé/	“taille”
2. /g/	/mégé/	“voisin”
3. /h/	/sòlhón/	“balaie”
4. /w/	/kàrwà/	“musulman”
5. /z/	/gùrzík/	“par hasard”
6. /l/	/vèrléJ/	“bijou”
7. /t/	/mórtà/	“train”
8. /b/	/dàrbé/	“derrière”
9. /s/	/tòrsók/	“varan”
10. /v/	/dávà/	“pays, terre”
11. /J/	/lárJà/	“tamis”
12. /k/	/gùlkú/	“femme”
13. /n/	/lárJà/	“ami”
14. /t/	/kisté/	“herbes”

*Quelles règles et
conduisons hiez vous
de ces occurrences ?
Nous considérons ceci comme des
données brutes relevées sur le
phonotaxique sans aucune analyse
lorsque vous le mettez
entre barres obliques.*

Quatre consonnes sont attestées en C3.

En finale C4

1. /ŋ/ /sòlhòŋ/ "balaie"
2. /k/ /gúrzik/ "par hasard"
3. /j/ /vèrléj/ "bijou"
4. /r/ /tájár/ "rien"

Quatre phonèmes sont attestés en C₄.

De type V.C1V (C2)

En médiane C₁

1. /p/ /ápà / "éviter, laisser"
2. /b/ /ébé / "devant"
3. /g/ /úgàn / "attendre"
4. /w/ /áwà / "abcès"
5. /l/ /àlám / "bailler"
6. /s/ /ísí / "tu"
7. /k/ /ófò / "feu"
8. /r/ /ára / "yeux"
9. /m/ /ámà / "à l'entrée de"
10. /d/ /ódà / "préparer"
11. /z/ /ázà / "perte"

Deux phonèmes apparaissent en C1 dans cette structure.

En finale

- /n/ /údàn / "ramasser"
/m/ /àlám / "bailler"

Deux phonèmes apparaissent en finale.

De type VC1.C2V(C3)

En médiane C1

1. /m/ / ámtà / “mort”
2. /r/ / úrsà / “rhume”
3. /z/ / úsvà / “an, année”
4. /ŋ/ / áŋlà / “aimer”
5. /p/ / ápsà / “griller”
6. /g/ / áglà / “sécher”
7. /k/ / áklà / “demander”
8. /s/ / ùstín / “diminuer”

Huit phonèmes apparaissent en médiane en C1 dans cette structure.

En médiane C2

1. /d/ / úrdám / “langue”
2. /z/ / áŋzà / “courir”
3. /s/ / énsèt / “la chaussure”
4. /n/ / árkà / “construire”
5. /m/ / ármà / “contagion”
6. /t/ / áptà / “éviter” “sarcler”
7. /ʃ/ / ářšà / “couper”

Sept phonèmes apparaissent en médiane en C2.

De type C1V.C2C3V(C4)

A l'initiale

1. /m/ / mákrà / “poitrine”
2. /d/ / dábJà / “saison pluvieuse”

En médiane C2

1. /J/ / múgJòr / “pomme d'Adam”
2. /l/ / məkian / “crabe”

En médiane C3

1. /r/ / mákrà / “poitrine”
2. / J / / dábJà / “saison pluvieuse”
3. /l/ / mǎklaŋ / “crabe”

En finale C4

1. /r/ / múgJòr / “pomme d'Adam”
2. / ŋ / / mǎklaŋ / “crabe”

Dans cette structure qui est rare dans la langue Kada, deux phonèmes apparaissent à l'initiale et en C2, trois phonèmes en C3 et enfin deux phonèmes en finale.

De type C1 C2V.V

A l'initiale

1. /k/ / klàó / “dix”

En médiane

1. /l/ / klàó / “dix”

un seul phonème. apparaît à l'initiale et un seul en médiane dans cette structure dans la langue Kada.

En trissyllabe

De type C1V.C2V.C3V. (C4)

A l'initiale

1. /m/ / máhálà / “bandit”
2. /p/ / pòkóró / “lance”
3. /t/ / titéré / “noir”
4. /z/ / zǎdúfà / “peau”
5. /g/ / gáṣábà / “feuilles”
6. /l/ / lólòhón / “rivière”
7. /k/ / kútǎró / “queue”

8. /d/	/ dādúkó /	“petit (taille)”
9. /n/	/ nánàrà /	“maigre”
10. /b/	/ gbàhà /	“malade”
11. /v/	/ válákút /	“manche”

Dans cette structure, onze phonèmes consonantiques apparaissent à l'initiale dans cette structure.

En C2

1. /s/	/ māsàwà /	“ennemi”
2. /l/	/ māláká /	“étranger”
3. /d/	/ mādábàḥ /	“premier”
4. /g/	/ mògòní /	“beau, belle”
5. /b/	/ lábàràr /	“message”
6. /m/	/ gàmàJá /	“coton”
7. /z/	/ zàzàJá /	“fade”
8. /r/	/ gòrìJóm /	“muet”
9. /t/	/ mítèmín /	“fou”
10. /p/	/ mépèlèJ /	“nu”

Dix phonèmes consonantiques apparaissent en médiane en C2.

En C3

1. /l/	/ golíkó /	“joue”
2. /t/	/ mògòtá /	“belle”
3. /n/	/ dīsàná /	“preuve”
4. /k/	/ gabókó /	“fesse”
5. /m/	/ lògàmà /	“type de tam-tam”
6. /r/	/ dabàràJ /	“magouille”
7. /w/	/ tàlávú /	“dysenterie”

Sept phonèmes apparaissent en C3 dans cette structure.

En finale C4

1. /m/	/ māsàlam /	“sabre”
2. /r/	/ lábàràr /	“message”
3. /ḥ /	/ mādábàḥ /	“premier”
4. /J /	/ mépèlèJ /	“nu”
5. /t/	/ válákút /	“manche”
6. /n/	/ lòlòhón /	“rivière”

Six phonèmes apparaissent en C4 dans cette structure.

— Ça me sert à quoi ?
 Quel est l'apport de ces
 30 pages sur l'analyse
 de l'orthographe du
 Kádà ?

De Type C1VC2.C3V.C4V(C5)

A l'initiale

1. /m/ /màstébé / "tonneau"
2. /k/ /kùtkùdú / "mou"
3. /t/ /tàrkàséJ / "marchandises"
4. /b/ /bàrdàwú / "houe"
5. /p/ /pèrséké / "aisselle"
6. /g/ /gàrmàfú / "radio"

Nous avons six phonèmes à l'initiale dans cette structure.

En C2

1. /s/ /mòskòJó / "soir"
2. /n/ /mànlàbàn / "mollusque"
3. /l/ /mèftéké / "malédiction"
4. /p/ /mèptéké / "couscous"
5. /l/ /kùlpùpú / "chéchia"
6. /r/ /màrbàní / "exclure, chasser"
7. /k/ /màkbàJàn / "géant"
8. /ŋ/ /mèŋsipí / "mauvre"

Il existe huit phonèmes en C2 dans cette structure.

En C3

1. /J/ /dàràwJú / "bêtises"
2. /t/ /màstáká / "équilibre"
3. /ʃ/ /mèŋsibí / "mauvre"
4. /m/ /gàrmàfú / "radio"
5. /d/ /bàrdàwú / "houe"
6. /k/ /tèrkéséJ / "marchandise"
7. /l/ /mànlàbàn / "mollusque"
8. /p/ /kùlpùpú / "chéchia"
9. /b/ /màrbàní / "exclure, chasser"

Neuf phonèmes sont attestés en C3 dans cette structure.

En C4

1. /s/	/ t̄st̄s̄ /	“correctement”
2. /b/	/ m̄st̄bé /	“tonneau”
3. /d/	/ k̄tk̄údu /	“mou”
4. /w/	/ d̄ràJw̄ /	“bêtise”
5. /k/	/ m̄st̄aká /	“équilibré”
6. /l/	/ ḡarm̄f̄ú /	“radio”
7. /p/	/ k̄lp̄p̄ú /	“chéchia”
8. /ŋ/	/ m̄rb̄aní /	“exclure, chasser”
9. /J/	/ m̄kb̄àJ̄n /	“géant”
10- / t/	/ m̄tm̄égé /	“frontière”

En C4, nous avons dix phonèmes dans cette structure.

En C5

1. /ŋ/	/ m̄n̄l̄áb̄n /	“mollusque”
2. /J/	/ t̄rk̄séJ /	“marchandise”

En C5, nous avons deux phonèmes dans cette structure.

III—3—3 De type C1V .C2VC3.C4V

A L, initiale

1 - /m/	/ m̄h̄áJw̄ /	“beau-frère”
2- / m /	/ m̄s̄én̄d̄ /	“jumeaux”
3- /d/	/ d̄éḡir̄gé /	“épine, piquant”
4- /p/	/ p̄ok̄ord̄ /	“lances”
5- /b/	/ b̄áb̄ok̄d̄ /	“lacs”

Cinq phonèmes apparaissent à l, initiale dans cette position.

En C2

1- /h/	/ m̄h̄ur̄k̄í /	“cheveux”
2- / t/	/ m̄tm̄égé /	“frontière”
3- / s /	/ m̄s̄én̄d̄ /	“jumeaux”
4- / d /	/ d̄ad̄árn̄ /	“mille pattes”
5- /g/	/ d̄éḡir̄gé /	“épine, piquant”

- 6- /n/ / bìnɛ̃ŋdɛ́ / “jumeaux”
- 7- /k/ / pòkòrdɛ́ / “lances”
- 8- /b/ / b̀̀b̀òkɛ́ / “lacs”
- 9 /g/ / mág̀̀l̀v̀́ / “dieu”

Neuf phonèmes sont attestés en C3 dans cette structure.

En C3

- 1- /ŋ/ / m̀̀s̀ɛ̃ŋd̀́ / “jumeaux”
- 2- /r/ / d̀̀d̀ɔ̀rǹ́ / “mille pattes”
- 3- /l/ / mág̀̀l̀v̀́ / “dieu”
- 4- /k/ / b̀̀b̀òkɛ́ / “lacs”
- 5 - /j/ / m̀̀h̀́jẁ́ / “beau-frère”

Cinq phonèmes sont attestés en C3 dans cette structure.

En C4

- 1- /n/ / d̀̀d̀ɔ̀rǹ́ / “milles pattes”
- 2- /w/ / m̀̀h̀́jẁ́ / “beau-frère”
- 3- /v/ / mág̀̀l̀v̀́ / “dieu”
- 4- /d/ / m̀̀s̀ɛ̃ŋd̀́ / “jumeaux”
- 5- /n/ / d̀̀d̀ɔ̀rǹ́ / “mille pattes”
- 6- /g/ / d̀̀g̀irg̀é / “épine, piquant”

En C4 huit phonèmes sont attestés dans cette structure.

De type V.C1VC2.C3V.(C4)

En C1

- 1. /t/ / ɔ̀́tɔ̀f̀ǹ́ / “accepter”
- 2. /d/ / ɔ̀́d̀ih̀ǹ́ / “mettre”

3. /h/ / ihènwé / “tisser”
4. /g/ / ágàlwán / “adorer”

Quatre phonèmes sont attestés en C1.

En C2

1. /n/ / ibènhé / “baisser”
2. /f/ / átàfni / “accepter”
3. /n/ / ádihni / “mettre”
4. /l/ / ágàlwán / “adorer”

Quatre phonèmes sont attestés en C2.

En C3

1. /n/ / átàfni / “accepter”
2. /h/ / ibènhé / “baisser”
3. /w/ / ihènwé / “tisser”

Trois phonèmes sont attestés en C3.

En C4

1. /n/ / ágàlwán / “adorer”

Un phonème est attesté dans cette structure en C4.

De type V.C1V.C2V (C3)

En C1

1. /s/ / úsoní / “suer”
2. /l/ / úlàwá / “suspendre”
3. /b/ / úbèhé / “courbette”
4. /n/ / únàhá / “rappelle”
5. /p/ / ápèlé / “parler”
6. /r/ / úrèhé / “solide”
7. /z/ / ózàJá / “humide”

8. /k/	/ ɔ̀kàdàṅ /	“ enduire, embaumer ”
9. /t/	/ ɔ̀túrà /	“ encadrer ”
10. /v/	/ ɔ̀vèré /	“ écrire ”
11. /d/	/ ɔ̀dàJá /	“ dominer quelqu'un ”
12. /g/	/ ɔ̀gàrṅ /	“ déchirer ”
13. /J /	/ ɔ̀Jàgàn /	“ apprenti ”
14. /m/	/ ɔ̀màsá /	“ moquerie ”

Quatorze phonèmes sont attestés dans cette position.

En C2

1. /b/	/ úsúbò /	“ sucer ”
2. /n/	/ úràṅ /	“ injurier ”
3. /k/	/ ápàkà /	“ éviter, laisser ”
4. /l/	/ ɔ̀pàṅ /	“ détacher ”
5. /g/	/ élégé /	“ corde ”
6. /r/	/ ɔ̀bàrá /	“ opérer ”
7. /f/	/ útàfṅ /	“ l, accepter ”
8. /s/	/ ɔ̀dísíṅ /	“ rien ”
9. /h/	/ ítibé /	“ coller ”
10. /m/	/ ɔ̀gṅmà /	“ prendre ”
11. /n/	/ úsòhò /	“ creuser ”
12. /gb/	/ ɔ̀sṅgbà /	“ vaurien ”

Douze phonèmes sont attestés en C2 dans cette structure.

En C3

1. /n/	/ útàfṅ /	“ l, accepter ”
2. /ṅ/	/ ɔ̀dísíṅ /	“ aérien ”

Deux phonèmes sont attestés en C3.

De type VC1.C2V.C3V (C4)

En C1

1. /l/	/ ɔ̀l̀sàrà /	“ démangeaisons ”
2. /s/	/ ɔ̀skàlà /	“ danser ”
3. /m/	/ ɔ̀nzíJà /	“ comportement ”
4. /r/	/ úrgàní /	“ taper ”

Quatre phonèmes sont attestés dans cette position.

/ ɔ̀zṅmṅ ɔ̀ṅpà èbèhè

En C2

1. /k/	/ ǎskǎlá /	“danser”
2. /g/	/ ǎsgǎlá /	“élever”
3. /d/	/ ǎldǎwár /	“fouet”
4. /l/	/ ǎstǎkǎn /	“avalér”
5. /b/	/ ǎsbǎrá /	“tomber”
6. /l/	/ ǎsǎrá /	“démangeaisons”
7. /z/	/ ǎnzǎjá /	“comportement”

Sept phonèmes sont attestés en C2.

En C3

1. /j/	/ ǎnzǎjá /	“comportement”
2. /r/	/ ǎsǎrá /	“démangeaisons”
3. /k/	/ ǎstǎkǎn /	“avalér”
4. /w/	/ ǎldǎwár /	“fouet”
5. /l/	/ ǎsgǎlá /	“élever”

Cinq phonèmes sont attestés en C3 dans cette structure.

En C4

1- /r/	/ ǎldǎwár /	“fouet”
--------	-------------	---------

Un phonème est attesté en C4.

De type VC1.C2V.V

En C1

1. /m/	/ ǎmmǎ /	“fourmi”
2. /b/	/ ǎbsǎ /	“ceci”

Deux phonèmes sont attestés en C1.

En C2

1. /m/	/ ǎmmǎ /	“fourmi”
2. /s/	/ ǎbsǎ /	“ceci”

Deux phonèmes sont attestés en C2.

Deux phonèmes sont attestés en C2.

De type V.C1V.C2C3V

En médiane C1

- | | | |
|--------|------------|-------------|
| 1. /s/ | / úsèdJé / | |
| 2. /z/ | / ózàblà / | “actif” |
| 3. /b/ | / úbèdJé / | “prolonger” |

Trois phonèmes sont attestés en C1

En C2

- | | | |
|--------|------------|-------------------------|
| 1. /n/ | / úzàgJè / | “instruit, intelligent” |
| 2. /b/ | / ózàblà / | “actif” |
| 3. /d/ | / úbèdJé / | “prolonger” |

Trois phonèmes sont attestés en C2.

En C3

- | | | |
|--------|------------|-------------------------|
| 1. /g/ | / úzàgJè / | “instruit, intelligent” |
| 2. /b/ | / ózàblà / | “actif” |
| 3. /d/ | / úbèdJé / | “prolonger” |

Trois phonèmes sont attestés en C3.

En C4

- | | | |
|--------|------------|-------------|
| 1. /j/ | / úbédJé / | “prolonger” |
| 2. /l/ | / ózàblà / | “actif” |

Deux phonèmes sont attestés en C2.

De type C1V.C2C3V.C4V

En C1 et C2

- | | | |
|--------|-------------|----------|
| 1. /m/ | / mábràJí / | “défaut” |
|--------|-------------|----------|

En C3

1. /b/ / mébrèdé / “défauts”

En C4

1. /r/ / mébrèdé / “défauts”

En C5

10. /j/ / mábràjì / “défaut”

11. /d/ / mébrèdé / “défauts”

Seul un phonème est attesté en C1, C2, C3, C4 et deux phonèmes en C5.

III^{ème} PARTIE

PROJET D'ORTHOGRAPHE

L'objectif principal d'un travail scientifique comme celui qui précède est l'élaboration d'un système d'orthographe pouvant servir à la communauté linguistique concernée.

Selon le dictionnaire de la linguistique de J. Dubois (1973 :349) l'orthographe est

« la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue. »

Pour mener à bien notre projet orthographique nous nous sommes rangés du côté de U. Wiesemann, et al (1983 :154) qui dans Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines et Alphabet Général des langues camerounaises, privilégient des considérations d'ordre sociologique et pédagogique.

Je ne
connais
cet
ouvrage

Nous présenterons successivement l'alphabet et les principes qui régissent l'orthographe.

CHAPITRE I: L'ALPHABET

L'alphabet peut se définir comme un ensemble de graphèmes utilisés pour écrire une langue. Le graphème comme une lettre (ou un groupe de lettres) représentant un seul son appartenant à une langue.

Avant de présenter les différents graphèmes, il convient de faire un inventaire des tonèmes et des phonèmes car ce sont ces derniers qui sont représentés dans l'orthographe par des graphèmes.

I- Inventaire des tonèmes

Il existe deux tonèmes en Kada. Ce sont les tonèmes haut (´), bas (˘).

I-1-Inventaire des phonèmes

I-1-1 -Les phonèmes vocaliques

Le Kada comporte sept phonèmes vocaliques à savoir :
/i/, /ə/, /e/, /a/, /a/, /u/, /o/

I-1-2- Les phonèmes consonantiques

Le Kada compte 24 phonèmes consonantiques à savoir :

/p/, /b/, /m/, /β/, /f/, /v/, /t/, /d/, /ɕ/, /n/, /s/, /z/, /l/, /r/, /ʒ/, /ʃ/, /k/, /g/, /ŋ/,
/j/, /h/, /w/, /kp/, /gb/.

24 phonèmes

II-- Présentation des graphèmes

II- 1- Les graphèmes tonals

On distingue deux graphèmes tonals qui correspondent aux deux tonèmes

Le ton haut á

Le ton bas a

Le sonoragisme pas dans la graphie

Le ton bas n'est pas représenté parce qu'il est le ton le plus fréquent de la langue. Mais aussi parce que les principes de notation des tons ponctuels demandent selon Tadadjeu (1984:19) que:

« ... par exemple quand une langue a quatre niveaux de tons ponctuels, on en représente deux, et si elle en a deux, on en représentera qu'un seul. »

Nous avons choisi de représenter le ton haut.

II- 2- Les graphèmes vocaliques

On distingue sept graphèmes qui sont :

a, e, i, o, u, ə, u.

II- 3- Les graphèmes consonantiques

On distingue vingt quatre graphèmes consonantiques qui sont :

P, b, m, ɓ, f, v, t, d, ɗ, n, s, ʃ, z, l, r, ɣ, k, g, ŋ, j, h, w, gb, kp.

Pour des raisons d'ordre pratique, nous avons remplacé les graphèmes y, zl, sl, qui correspondent aux phonèmes /j/, /ɣ/ et /ʃ/.

Nous pouvons dès lors établir l'alphabet du Kada qui est le suivant :

á Ton haut
a ton bas

phonèmes	graphèmes	exemples	glosses
/a/	a	vàn	main
/b/	b	búnà	pluie
/ɓ/	ɓ	áɓàsán	endurer, supporter
/d/	d	dùwé	grand-père
/u/	u	dúfà	coucher
/ɗ/	ɗ	ɗárlàý	stérile
/e/	e	mègé	voisin (e)
/ə/	ə	ɗá	et
/f/	f	úfokò	sentir
/gb/	gb	gbòkó	ton dos
/g/	g	gàlá	maisons
/h/	h	hàyá	exclamation

/i/	i	gílí	femmes
/t/	t	àtùrà	encadrer
/k/	k	kíyìná	haricot
/l/	l	Láryà	tamis
/m/	m	múnà	poison
/n/	n	nèkí	sucré
/ŋ/	ŋ	àŋbà	ramasser
/o/	o	nòkó	le tien
/p/	p	pòkóró	lance
/kp/	kp	kpà	farine
/r/	r	úràhá	trouver
/s/	s	àsàrà	sécher
/ʃ/	sl	slúwà	viande
/z/	zl	àzlà	venir
/u/	u	gùlúk	épouse
/v/	v	ví	parce que
/w/	w	àsàrà	accoucher
/j/	y	Úyàgám	apprenti
/z/	z	zàzàyá	fade

Nous préférons l'écriture script à l'écriture cursive pour les mêmes raisons présentées dans Guide pour le Développement des systèmes d'écriture des langues africaines par Wiesemann et al (1983 :154) :

« L'écriture est déjà une imitation directe des symboles des claviers ordinaires et des caractères d'imprimerie. Par contre l'écriture cursive n'est limitée qu'à la production des manuscrits à la main ».

En outre l'écriture script permet de garder les lettres d'un mot clairement distinctes les unes des autres.

CHAPITRE II
TEXTE D'ILLUSTRATION

Le texte que nous présentons à la suite de notre analyse phonologique nous permet de nous exercer à écrire la langue Kada en respectant les conventions et les règles formulées en vue de réaliser une bonne orthographe. Il s'agit d'un conte recueilli auprès d'un informateur Guidar à Yaoundé.

Sur une première ligne, nous avons une transcription phonétique. Sur la deuxième ligne, la transcription phonémique ou phonologique. La troisième et la quatrième lignes correspondent respectivement à la traduction orthographique et une traduction juxtalinéaire du texte.

Enfin, nous donnerons une traduction libre (littéraire) du texte.

I-- Transcriptions phonétique, phonémique, orthographique et juxtalinéaire.

[tàJír	fár	ám̄t̄à	àsǵàl̄àk	m̄àt̄inḡiní	wàs̄íJà]
/t̄àJír	fár	ám̄t̄à	àsǵàl̄àk	m̄àt̄iḡiní	wàs̄líyà	/
tayír	fár	ám̄ta	asǵal̄àk	m̄at̄igini	waslíyà	
Il y a	longtemps	mort	éleva	gros	taureau	

[t̄à	n̄àk	àplán	əbál	à	t̄àkí	dár	ǵəm]
/ t̄à	n̄àk	àplán	əbál	à	t̄àkí	dár	ǵəm /
t̄à	n̄àk	àplán	əbál	à	t̄àkí	dár	ǵəm
Elle	le	laissa	se promener	sur	la place	publique	et

[t̄àt̄ón̄àk	àn	d̄əf̄	m̄át̄àJí	əz̄əm̄án]	
/ t̄àt̄ón̄àk	àn	d̄əf̄	m̄át̄àJí	əz̄əm̄án /	
t̄àt̄ón̄àk	an	d̄əf̄	m̄at̄ayí	əz̄əm̄án	
Demanda	si	quelqu'un	voulait	manger	le

[àm̄à	t̄à	t̄ən̄àh̄àk	nà	d̄əf̄	àn	d̄əd̄à	wúẏəm̄ánà]
/ àm̄à	t̄à	t̄ən̄àh̄àk	nà	d̄əf̄	àn	d̄əd̄à	wúẏəm̄ánà /	

ama tɔ tənahák na dɔ́ an dɔ́da wúzámána

Toutefois elle ajouta que celui qui oserait manger

[wám̩tə dɔ́rbáJá táká lúmù]
/ wám̩tə dɔ́rbáJá táká lúmù /
wám̩tə dɔ́rbáyá táká lúmù

Mourra après une semaine

[dé dɔ́ aprɔ́n upéI wən ná ɔ́m̩tá dɔ́táJ]
/ dé dɔ́ aprɔ́n upéI wən ná ɔ́m̩tá dɔ́táJ /
dé dɔ́ aprɔ́n upéI wən ná ɔ́m̩tá dɔ́táy

Lorsqu'on entendit parler de la mort personne

[dɔ́ŋgəm ɔ́blán súbà]
/ dɔ́ŋgəm ɔ́blán súbà /
dɔ́ŋgəm ɔ́blán súbà
N'osa toucher à l'animal .

[dɔ́ríngé tum mɔ́sm̩Já à tégòm̩kánJá nən]
/ dɔ́ríngé tum mɔ́sm̩Já à tégòm̩kánJá nən /
dɔ́ríngé tum mɔ́sm̩yá a tégòm̩kányá nən
L'hyène toujours glotonne et affamée prit résolution la

[náwutáf wásíJá]
/ náwutáf wásíJá /
náwutáf wásíyá
d'entrer en possession du taureau

[tɔ́ kák à dɔ́ awɔ́rà fàràdá ví kàwùkó séma ɔ́m̩tá]
/ tɔ́ kák à dɔ́ awɔ́rà fàràdá ví kàwùkó séma ɔ́m̩tá /
tɔ́ kák a dɔ́ awɔ́rà fàràdá ví kàwùkó séma ɔ́m̩tá
Elle l'emporta dans la brousse éloignée afin éviter de mort

[dé tákí adá ɔ́m̩tá àsbánák dɔ́ríngé gəm]
/ dé tákí adá ɔ́m̩tá àsbánák dɔ́ríngé gəm /
dé tákí adá ɔ́m̩tá àsbánák dɔ́ríngé gəm

Lorsqu'il fit jour la mort se mit à la poursuite de l'hyène et

[ókɓòtúkàkà dǎríngé à dǎf ɔ́dámnaní]

/ ókɓòtúkàkà dǎríngé à dǎf ɔ́dám naní /

ókɓòtúkàkà dǎríngé a dǎf ɔ́dám naní

Découvrit l'hyène dans cachette sa

[tǎ náknà ɔ́stát gúwɔ̀ nǎwúgǎm nok ɔ́mtà à vóksà]

/ tǎ náknà ɔ́stát gúwɔ̀ nǎwúgǎm nok ɔ́mtà à vóksà /

tǎ náknà ɔ́stát gúwɔ̀ nǎwúgǎm nok ɔ́mtà a vóksa

Elle dit : tu es prête à prendre ton destin en main ?

[dǎgésnè dǎríngé tǎtók kónǎk kà dǎpsǎgǎn ɔ́npà]

/ dǎgésnè dǎríngé tǎtók kónǎk kà dǎpsǎgǎn ɔ́npà /

dǎgésne dǎríngé tǎtók kónǎk kà dǎpsǎgǎn ɔ́npà

apeurée l'hyène la pria de lui accorder encore

[súlà úvón ǎkgé // ǎgák ɔ́dàhá ɔ́mtà ví kǎnzà]

/ súlà úvón ǎkgé // ǎgák ɔ́dàhá ɔ́mtà ví kǎnzà /

súlà úvón ǎkgé // ǎgák ɔ́dàhá ɔ́mtà ví kǎnzà

Deux jours de vie. Elle profita de l'absence de la mort et parcourut

[dídà á kílómétrà gǎm ǎdámǎk ǎdǎf vòvú]

/ dídà á kílómétrà gǎm ǎdámǎk ǎdǎf vòvú /

dída á kílómétrà gǎm ǎdámǎk ǎdǎf vòvú

Des milliers de kilomètres et se cacha dans une tanière

[Joo ! súlà úvón dǎrbágání ɔ́mtà ǎzék ɔ́npà gǎm]

/ Joo ! súlà úvón dǎrbágání ɔ́mtà ǎzék ɔ́npà gǎm /

Joo ! súlà úvón dǎrbágání ɔ́mtà ǎzék ɔ́npà gǎm

Ah bon ! deux jours plus tard la mort apparut encore et

[útǎtò kónǎk mústàkà zǎgá ǎwúhò ǎwúhò ǎnà dǎríngé]

/ útǎtò kónǎk mústàkà zǎgá ǎwúhò ǎwúhò ǎnà dǎríngé /

útǎtò kónǎk mústàkà zǎgá ǎwúhò ǎwúhò ǎnà dǎríngé

Posa la même question non ! non ! cria l'hyène



[wàkàbàp úsòk múskìJúk nàwùváj òhpa òkù úvoḡ ví]
 / wàkàbàp úsòk múskìJúk nàwùváj òhpa òkù úvoḡ ví /
 wàkàbàp úsòk múskìJúk nàwùváy òhpa òkù úvoḡ ví

Vous pourrez être gentille de m'accorder encore trois jours afin que

[nà bápàgàm àgàm òfét sízét béJnéngít]
 / nà bápàgàm àgàm òfét sízét béJnéngít /
 nà bápàgàm àgàm òfét sízét béYnéngít

Je puisse prendre congé de mes ami(e)s

[àmtà atúfakà // zígèt táJ ùtóngòḡ vaská páJ dídà]
 / àmtà atúfakà // zígèt táJ ùtóngòḡ vaská páJ dídà /
 àmta atúfaka // zígèt táy utógoḡ vaská páy dída

La mort y était d'accord. Les choses se passèrent ainsi pendant longtemps.

[dàríngé otókúk òhpa mèlekétèn àdérǵíní]
 / dàríngé otókúk òhpa mèlekétèn àdérǵíní /
 Dàríngé otókúk òhpa mèlekétèn àdérǵíní

L'hyène demanda toujours un nouveau sursis de peine.

[dàríngé pahók dídà mǵtarǵn hà dǵf wàbáp úlà pàJá]
 / dàríngé pahók dídà mǵtarǵn hà dǵf wàbáp úlà pàJá /
 dàríngé pahók dída mǵtarǵn hà dǵf wàbáp úla payá

L'hyène était devenue si maigre que l'on pouvait voir le soleil

[klàdúfní èmbéhé // àmtà àwuláksà gàm àplanǵk]
 / klàdúfní èbéhé // àmtà àwuláksà gàm àplanǵk /
 klàdúfní rebéhé // àmta awuláksa gàm aplanǵk

A travers ses côtes. La mort eut pitié d'elle et laissa le

[ékgé // dáska ígà páJ dàríngé táJ và dàJkít mǵsmàJá]
 / ékgé // dáska ígà páJ dàríngé táJ và dàJkít mǵsmàJá /
 ékgé // dáska ígà páy dàríngé táy và daykít mǵsmayá

Vivre. Depuis ce temps, l'hyène est comme le plus insatiable

[zígèt nàwurà]
 /zígèt nàwurà /
 zígèt nawura
 des animaux.

II - TRADUCTION LIBRE

Conte : La mort et l'hyène

Il y a longtemps, la mort éleva un gros taureau. Elle le laissa se promener sur la place publique et demanda si quelqu'un voulait le manger.

Toutefois, elle ajouta que celui qui oserait le manger mourra après une semaine.

Lorsqu'on entendit parler de la mort, personne n'osa toucher à l'animal. L'hyène, toujours gloutonne, vorace et affamée, prit cependant la résolution d'entrer en possession du taureau. Elle l'emporta dans une brousse éloignée afin d'éviter la mort.

Lorsqu'il fit jour, la mort se mit à la poursuite de sa victime et découvrit l'hyène dans sa cachette.

« Alors » dit-elle, « es-tu prête à prendre ton destin en main ? » Apeurée l'hyène la pria de lui accorder encore deux jours de vie. Elle profita de l'absence de la mort et parcourut des milliers de kilomètres et se cacha dans une autre tanière. Ah bon ! Deux jours plus tard, la mort apparut de nouveau et posa la même question :

« Non, non, » cria l'hyène, « pourrez-vous être gentille, de m'accorder encore trois jours afin que je puisse prendre congé de mes amis ? »

La mort accepta. Les choses se passèrent ainsi pendant longtemps. L'hyène demanda toujours un nouveau sursis de peine. Elle était devenue si maigre que l'on pouvait voir son squelette sans la toucher. La mort eut pitié d'elle et la laissa vivre.

Depuis ce temps, l'hyène est considérée comme la plus insatiable parmi tous les animaux.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu en fin d'analyse, notre description phonologique a pu ressortir des éléments linguistiques capables de conférer au Kada le statut de langue écrite. En effet, les différentes unités distinctives qui ont été à la base de cette étude à savoir les deux tonèmes, sept phonèmes vocaliques et les vingt-quatre phonèmes consonantiques sont sinon satisfaisants du moins nécessaires pour faire passer une langue de l'oral à l'écrit.

Analysées isolément dans un premier temps, ces unités distinctives ont ensuite été appréhendées dans le cadre du phonologique. Les changements observés dans les mots n'ont pas été ignorés.

Cependant nous sommes conscients du travail qui reste à faire car la phonologie n'est qu'une étape du développement linguistique, en un mot, le point de départ de toute étude postérieure.

Nous pensons entre autre à la morphologie, à la syntaxe et à la grammaire qui sont très peu l'objet de réflexion pour le cas précis du Kada.

Or si certains problèmes posés par la langue trouvent leurs solutions dans la phonologie, il n'est pas exclu que d'autres se rabattent du côté de la syntaxe ou de la morphologie pour obtenir satisfaction. C'est en regardant dans cette direction, bien que ne faisant pas partie de notre objectif principal, que nous avons présenté les grandes lignes d'une orthographe que nous avons voulu étudier de manière plus profonde et dont le rendement n'aurait pas été négligeable dans le cadre du développement d'un système d'écriture ou d'un lexique pour ne citer que ceux-là. Mais le temps s'étant imposé, nos limites se sont manifestées.

BIBLIOGRAPHIE

A-- Linguistique générale

1-BENVENISTE Emile

1966 Problèmes de linguistique générale
Tome I Paris, Gallimard, 356 p.

1974 Problèmes de linguistique générale
Tome II, Paris, Gallimard, 288 p.

2-BOUQUIEUX Luc et al

1976 Enquête et description des langues à traduction orale
Paris, SELAF, Vol 1, 258 p.

3-DUBOIS Jean et al

1973 Dictionnaire de la linguistique
Paris, Larousse, 515 p.

4-FUCHS Cathérine et LE GOFFIC Pierre

1985 Les linguistiques contemporaines
Paris, Hachette, 123 p.

5-JAKOBSON Roman

1963 Essais de linguistique générale
Paris, les éditions de minuit, 255 p.

6-MARTINET, André

1980 Eléments de linguistique générale
Paris, Armand Colin, 223 p.

7-MOUNIN Georges

1971 Clefs pour la linguistique
Paris, SEGHERS, 190 p.

8- SAUSSURE Ferdinand de

1975 Cours de linguistique générale
Paris, Payat, 509 p.

9- TESNIERE Lucien

(1988) Eléments de syntaxe structurale

Paris, Klincksieck.

- 10- TROUBETZKOY Nicolas
1964 Principes de phonologie
Traduit par Pierre COUTINEAU
Paris, KINCKSIECK.

*pour la plupart
les ouvrages cités en la générale
ont une référence complète
dans la bibliographie*

- 11- WIOLAND François
1988 « Diagnostic personnalisé de prononciation en milieu francophone »,
Le trèfle, revue de l'Association Nationale des Enseignants de Français
Langue Etrangère. N° 6
- 1991 Prononcer les mots du français
Paris, Hachette, 127 p.

B-- Linguistique africaine

- 1-DIEU Michel et Patrick RENAUD
1983 Atlas linguistique du Cameroun
Inventaires préliminaires Yaoundé - Paris
DGRST - CERDOTOLA - ACCT.

nombre de pages?

- 2-ESSONO, Jean-Jacques Marie
2000 L'Ewondo langue bantou du Cameroun
Yaoundé, Presses de l'UCAC.

P.

*Aucun ouvrage de
la africaine n'a une
référence bibliographique
complète -
* Est ce à dire pour vous qu'
ce sont des sous-ouvrages*

- 3-GREENBERG Joseph
1963 Languages of Africa
Indiana University
- 4- GUTHRIE Malcom
1967 The classification of the Bantu languages,
London, mall
- 5-MADI André
2000 Syllabaire Guidar 1
Yaoundé Collection Propelca n° 80
- 6-NSEME Clédor
2001 << Le genre en guidar >> in AJAL no2
Yaoundé -- Centre Anaclac de linguistique appliquée(CLA)

7-TADADJEU Maurice et al

1986 Alphabet général des langues camerounaises
Collection Propelca N° 1 -34 p.

8- WIESEMAMN ursula

1983 Guide pour le développement des systèmes d'écriture
des langues africaines 154p.

Lieu, maison ?
collection ?

C- Littérature

1--SAINT-EXUPERY Antoine

1936 Terre des hommes, Gallimard ;
Collection Folio.

D-- Mémoires

1-DOMCHE, J.

« Essai de détermination des unités – Langues dans les départements de la Bénoué et de l'Adamaoua ». Université de Yaoundé. FALSH, 1980, Mémoire de maîtrise.

2-EDIKA Solange

<< Esquisse phonologique du Bakoko >> (parler de Dibombari),
Université de Yaoundé, FALSH, 1990, Mémoire de maîtrise.

TABLE DES MATIERES

Dédicace	i
Remerciements	ii
Abréviations et signes conventionnels	iii
Introduction	1
Situation géographique	
Situation historique	
Situation socio-économique	
Administration traditionnelle	
Situation linguistique	3
Importance du travail	4
Objectif et méthode	
Corpus	
Plan	5
1ère partie : paradigmatique	6
Introduction	7
Chapitre I : les tons	8
I- Inventaire des tons	
I-1 Le ton haut	
I-2 Le ton bas	
I-3 Tableau récapitulatif des tons	9
II- Tableau des paires suspectes	
III- Oppositions phonologiques	
III-1 Le tonème haut	
III-2 Le tonème bas	
IV - Définition des tonèmes	10
V - Classement des tonèmes	
Chapitre II : Les voyelles	11
I- Inventaire des voyelles et tableau phonique	
I- 1 Inventaire des voyelles	
I-2 Tableau phonique des voyelles	14
II- Allophonie vocalique et variation libre	
II-1 La paire [ø] et [ə]	
II-2 La paire [e] et [ɛ]	15
II-3 La paire [o] et [ɔ]	
III- Tableau des paires suspectes	16
IV- Identification des phonèmes vocaliques	
IV-1 Le phonème /i/	

IV-2 Le phonème /e/	17
IV-3 Le phonème /ə/	
IV-4 Le phonème /a/	
IV-5 Le phonème /ɤ/	18
IV-6 Le phonème /u/	
IV-7 Le phonème /o/	
V Définition des phonèmes vocaliques et classement	19
V-1 Définition des phonèmes vocaliques	
V-2 Classement des phonèmes vocaliques	20
Chapitre III : Les consonnes	21
I- Inventaire des sons consonantiques	
II-Tableau phonique des consonnes	26
III-Variation libre et allophonie consonantique	
III-1 Les consonnes [b] et [mb]	
III-2 Les consonnes [d] et [nd]	
III-3 Les consonnes [g] et [ŋg]	27
III-4 Les consonnes [gb] et [ŋgb]	
III-5 Les consonnes [k] et [ʔ]	
IV- Tableau des paires suspectes	28
V- Identification des phonèmes consonantiques	
V- 1 Le phonème /p/	
V- 2 Le phonème /b/	29
V- 3 Le phonème /m/	
V- 4 Le phonème /ɓ/	30
V- 5 Le phonème /f/	
V- 6 Le phonème /v/	
V- 7 Le phonème /t/	
V- 8 Le phonème /d/	31
V- 9 Le phonème /l/	
V- 10 Le phonème /ɗ/	
V- 11 Le phonème /s/	32
V- 12 Le phonème /z/	
V- 13 Le phonème /ʃ/	33
V- 14 Le phonème /ʒ/	
V- 15 Le phonème /l/	
V- 16 Le phonème /r/	
V- 17 Le phonème /J/	34
V- 18 Le phonème /k/	
V- 19 Le phonème /g/	
V- 20 Le phonème /ŋ/	35

V- 21	Le phonème /kp/	
V- 22	Le phonème /gb/	
V- 23	Le phonème /h/	
V- 24	Le phonème /w/	36
VI-	Définition des phonèmes consonantiques et classement	
VI-1	Définition	37
VI-2	Classement	40
VI-2-1	Les traits pertinents	
VI-2-2	Les traits d'ordre	
IIème Partie : Syntagmatique		43
	Introduction	44
Chapitre I : La syllabe		45
I-	Structure canonique de la syllabe	
II-	Structures syllabiques des mots	
II-1	Le type monosyllabique	
II-2	Le type dissyllabique	46
II-3	Le type trissyllabique	48
II-4	Le type polysyllabique	50
Chapitre II : Distribution des phonèmes		52
I-	Distribution des tonèmes	
I-1	En monosyllabe	
I-2	En dissyllabe	
I-3	En trissyllabe	53
II-	Distribution des phonèmes	54
II-1	Fréquence des phonèmes vocaliques dans les structures	
II-1-1	-En monosyllabe	
II-1-2	-En dissyllabe	55
II-1-3	-En trissyllabe	58
II-2	Fréquence des phonèmes consonantiques	61
II-2-1	-En monosyllabe	
II-2-2	-En dissyllabe	62
II-2-3	-En trissyllabe	68
IIIème Partie : Projet d'orthographe		78
	Introduction	79
Chapitre I : L'alphabet		80
I-1	Inventaire des tonèmes	
I-2	Inventaire des phonèmes	
I-2-1	Les phonèmes vocaliques	

I-2-2	Les phonèmes consonantiques	
II-	Présentation des graphèmes	
II-1	Les graphèmes tonals	
II-2	Les graphèmes vocaliques	81
II-3	Les graphèmes consonantiques	
Chapitre II : Texte d'illustration		83
I-	Transcription phonétique, phonémique, orthographique Et juxtalinéaire.	
II-	Traduction libre du texte	87
Conclusion générale		88
	Bibliographie	89
	Table des matières	92
		95